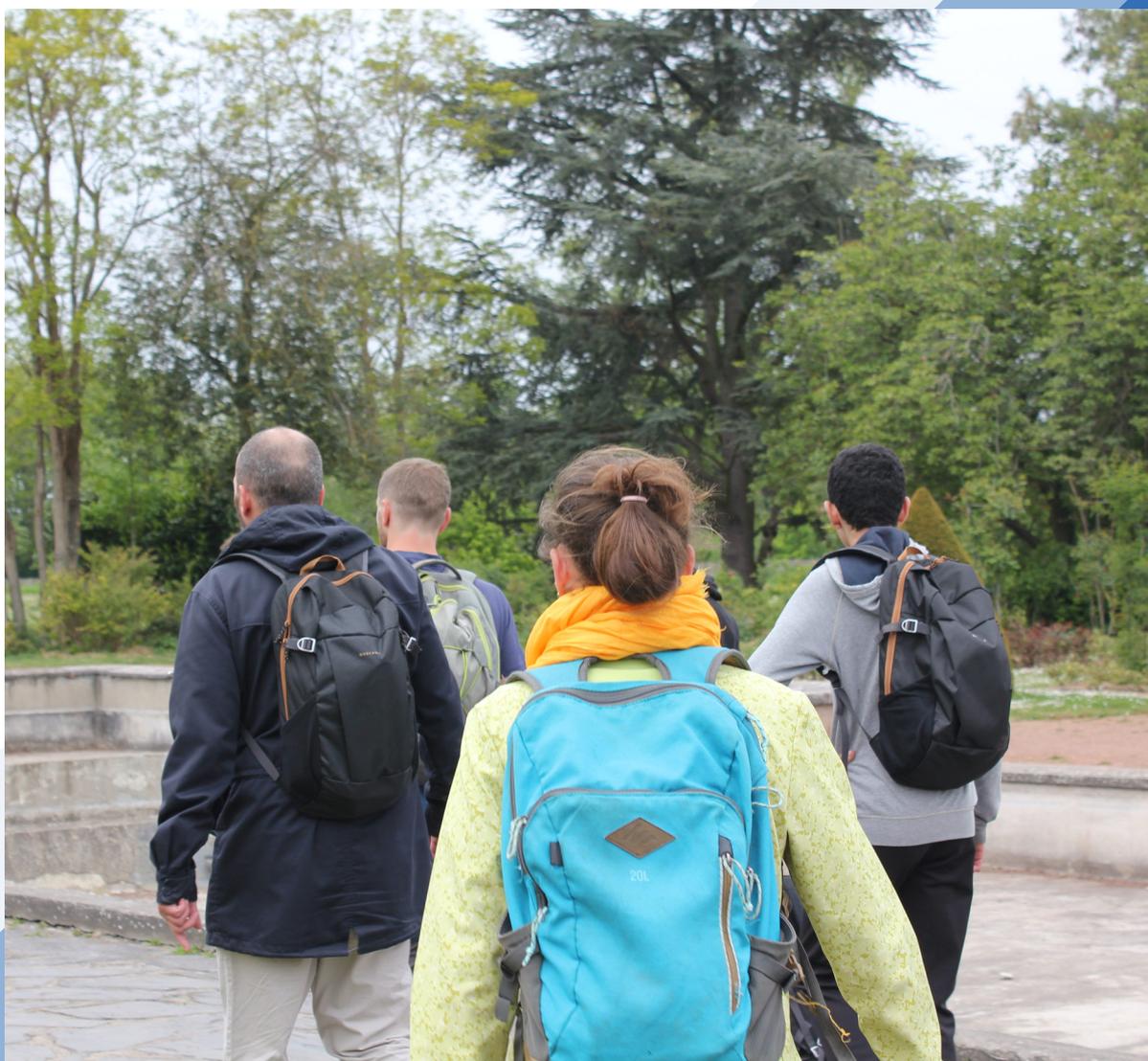


Rapport d'activité 2022



PRÉSENCE DANS LES QUARTIERS
Le Club de prévention

L'année 2022 a été marquée par la levée des restrictions sanitaires liées au COVID et les équipes du Club de prévention ont réinvesti plus que jamais les quartiers, en consolidant leur présence sur le terrain, en particulier le soir et le week-end, grâce notamment aux "Renforts de la Prévention" : 2 postes d'éducateurs spécialisés et 2 postes de médiateurs sociaux pour chacun des quartiers prioritaires de Moulins, Lille Sud et Faubourg de Béthune, soit 12 ETP¹ au total, financés par l'Etat dans le cadre des "Bataillons de la Prévention".

Si la crise sanitaire semble désormais derrière nous, ses effets sont profonds et se font durablement et fortement ressentir parmi le public accompagné par le Club, avec un besoin accru en soutien psychologique, observé par toutes les équipes éducatives.

Ces observations cliniques sont confirmées par un rapport parlementaire publié en décembre 2020, concernant les effets de la crise du COVID-19 sur les enfants et la jeunesse :

« Après plus de 80 heures d'auditions, les constats sont alarmants : plus de 50 % des jeunes sont inquiets sur leur santé mentale ; 30 % des jeunes ont renoncé à l'accès aux soins pendant le COVID-19, faute de moyens ; 700 000 jeunes vont faire leur entrée sur le marché du travail ; ils vont rejoindre les 600 000 jeunes déjà au chômage en France ; 38% de jeunes travaillent dans le cadre d'un contrat précaire ; un jeune sur six a arrêté ses études après la crise ; 43 % des non diplômés n'ont pas accès à Internet. »

Dans ce contexte, les moyens en matière de santé mentale, déjà notoirement insuffisants, en particulier dans les quartiers prioritaires, font cruellement défaut. L'association réfléchit aux possibilités de développer des moyens pour répondre à ces besoins.

Les actions inter-quartiers : pour prévenir le phénomène de rixes entre bande rivales, observé depuis quelques années en région parisienne, les équipes ont reconduit les actions inter-quartiers déjà initiées en 2021. Elles se sont intensifiées cette année, pour favoriser la mixité et la mobilité des publics sur la base de centre d'intérêts communs, plutôt que d'appartenance à un territoire. Nous pensons qu'il s'agit d'un enjeu majeur pour les territoires, pour contribuer à prévenir les rivalités et le repli des jeunes dans leur quartier.

Le Club de prévention, comme tous les services de l'association, a été confronté aux difficultés de renouvellement de ses équipes. Dans un contexte de pénurie de personnel dans le secteur médico-social, Itinéraires a mené une politique volontariste pour attirer de nouveaux collaborateurs : accueil de 23 stagiaires (d'éducateurs spécialisés et d'assistants sociaux), création de 4 postes d'apprentis avec le soutien financier de l'Etat, participation au Forum des métiers du social de l'IRTS², etc.

Enfin, dans le cadre du travail d'amélioration continue de la qualité de ses services, le Club de prévention a engagé en 2022 la réécriture de son projet de service. Ce nouveau projet de service, dont l'écriture mobilise largement les salariés, aura pour ambition en particulier de formaliser d'avantage les bonnes pratiques.

Le rapport d'activité qui suit vous permettra d'apprécier le travail réalisé en 2022, grâce à l'engagement des équipes éducatives et au soutien des services support.

Slimane KADRI,
Directeur Général d'Itinéraires

1- Equivalent Temps Plein
2- Institut Régional du Travail Social

Sommaire

Edito	02
01. Le Club de prévention d'Itinéraires	
1. Qu'est-ce que la prévention spécialisée ?	04
2. Les équipes du Club	05
3. L'enjeu du recrutement.....	06
4. La démarche qualité	09
02. "Aller vers" : le travail de rue	
1. Objectif	10
2. Les publics rencontrés	11
03. Les accompagnements socio-éducatifs	
1. Nombre d'accompagnements	14
2. Typologie du public accompagné	14
3. Origine de l'accompagnement.....	16
4. Demandes et objectifs travaillés principaux	17
04. Les actions collectives	
1. Les activités inter-quartiers	25
2. Les projets thématiques	28

01 Le Club de Prévention

1. Qu'est-ce que la Prévention spécialisée ?

La Prévention spécialisée est une forme d'intervention sociale qui relève des missions de l'Aide Sociale à l'Enfance, placée sous la responsabilité des départements. Elle est inscrite dans la loi du 2 janvier 2002 rénovant l'action sociale et médico-sociale. Sa mission est d'aller à la rencontre des jeunes, d'échanger, de construire un lien menant à des accompagnements vers l'insertion sociale et professionnelle, d'aller à la rencontre des habitants et de contribuer au développement social local.

Principes d'intervention :

- ▶ Respect de l'anonymat
- ▶ Libre adhésion
- ▶ Absence de mandat administratif ou judiciaire
- ▶ Non-jugement
- ▶ Travail en équipe pluridisciplinaire et en partenariat

Le travail de rue :

Pratique fondamentale de notre action, il consiste à approcher des jeunes et leurs familles dans les lieux où ils se regroupent, dans les collèges, aux abords des écoles, pendant les temps libres, en journée, en soirée, le week-end et lors de fêtes ou d'événements.

«Aller vers» et «faire avec» :

Le principe est d'aller vers des jeunes en difficulté, majoritairement âgés de 11 à 25 ans, afin de créer du lien. Les familles sont incluses dans l'accompagnement. Le travail de développement social local s'appuie sur le pouvoir d'agir des habitants.

Une démarche de suivi :

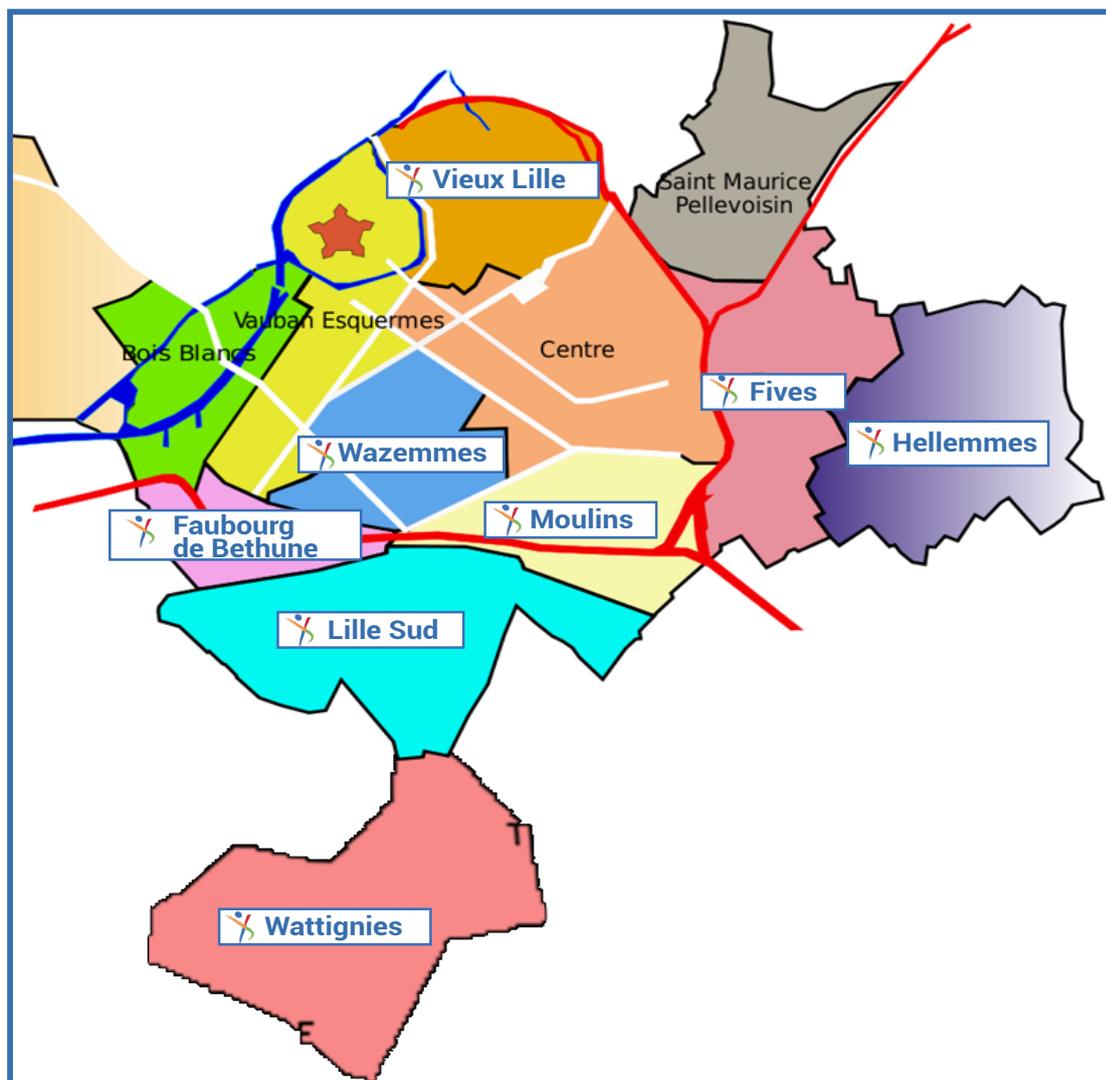
Les domaines d'intervention sont divers. Lors du travail de rue et des permanences, les équipes éducatives écoutent et aident dans les démarches administratives, de scolarité, d'emploi/formation, de justice, de logement, de santé, de loisirs...



2. Les équipes du Club de Prévention d'Itinéraires

Le Club de Prévention Itinéraires, c'est :

- ▶ **72 professionnels** de l'intervention sociale,
- ▶ répartis en **8 équipes** ancrées sur des **quartiers prioritaires de la ville de Lille, d'Hellemmes et de Wattignies**.



Les équipes sont composées de professionnels pluridisciplinaires, présents au plus proche des habitants, répondant aux besoins et aux spécificités des territoires :

- ▶ **éducateurs de rue,**
- ▶ **éducateurs dans les collèges (ALSES - Acteur de liaison sociale dans l'environnement scolaire),**
- ▶ **médiateurs Ecoles-Familles,**
- ▶ **médiateurs sociaux.**

Les "renforts de la prévention"

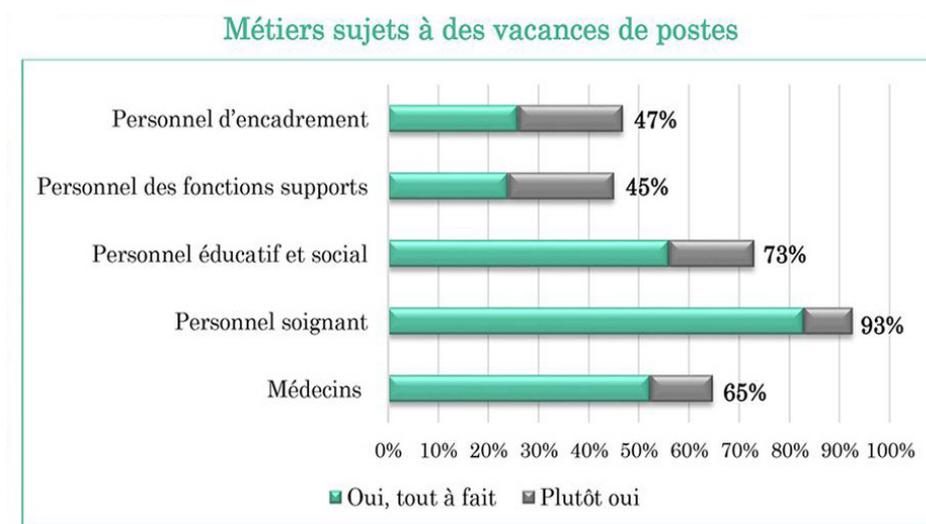
Le Club de Prévention s'est engagé dès septembre 2021 à accentuer sa présence dans les quartiers de **Lille Sud**, **Faubourg de Béthune** et **Moulins**, le soir et le week-end, dans le cadre du projet des "Bataillons de la prévention". L'objectif est de renforcer la présence des équipes éducatives en dehors des horaires d'ouverture des structures de droit commun.

3. L'enjeu du recrutement

Le **secteur social et médico-social** fait face à de **grandes difficultés de recrutement**, avec pour conséquence une pénurie de salariés et de candidats pour exercer ses métiers.

La Fehap¹ et Nexem² ont publié en janvier 2022 les résultats du premier "baromètre des tensions de recrutement du secteur sanitaire, social et médico-social privé non lucratif"³, qui confirme que les employeurs de **ce secteur rencontrent des difficultés structurelles de recrutement et d'attractivité**. Mais aussi de départs volontaires. 5% des emplois sont aujourd'hui vacants.

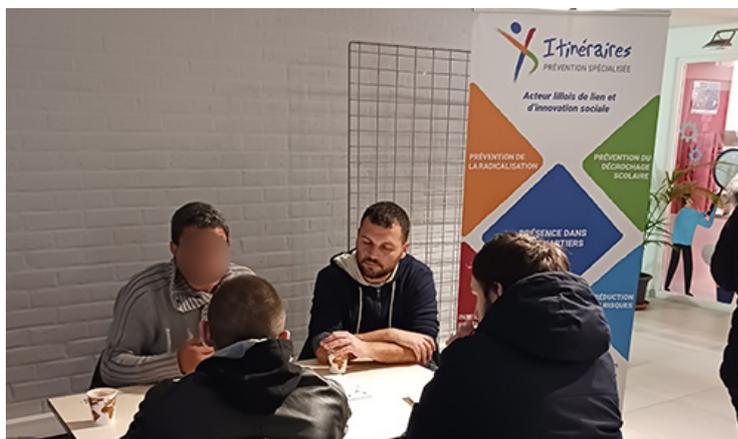
L'enjeu est vital pour la Prévention spécialisée : **comment attirer et fidéliser ses professionnels ?**



COMMENT L'ASSOCIATION ITINÉRAIRES S'EST MOBILISÉE POUR RENOUVELER SES ÉQUIPES

► Faire connaître les métiers de la Prévention spécialisée

Chaque année, Itinéraires participe à des forums de l'emploi pour **promouvoir la Prévention spécialisée**. Le 2 décembre 2022, par exemple, des éducateurs du Club étaient présents au **Forum des métiers du social**, organisé à l'IRTS Hauts-de-France, pour rencontrer les jeunes en formation et leur faire découvrir leur métier. L'objectif étant de **susciter des vocations en prévention spécialisée et attirer des futures candidatures**.



1- Fédération des Etablissements Hospitaliers et d'Aide à la Personne.

2- Nexem est la principale organisation professionnelle des employeurs associatifs du secteur social et médico-social.

3- Source : <https://www.banquedesterritoires.fr/une-etude-quantifie-les-difficultes-de-recrutement-dans-le-secteur-sanitaire-et-medicosocial>

► Faciliter l'accueil des nouveaux collaborateurs

Depuis 2022 et la sortie de la crise sanitaire, qui permet de proposer à nouveau des temps de réunion en présentiel, Itinéraires organise pour tous ses nouveaux salariés et stagiaires des **journées d'intégration**. Ces journées sont consacrées à la présentation de l'association, de ses administrateurs, de ses valeurs, de ses différents services et de sa politique sociale. Les administrateurs, le directeur général et les chefs de service sont présents pour rencontrer les nouvelles recrues. L'occasion de partager un moment convivial, d'échanger et de mieux se connaître.



► Une politique volontariste de stagiairisation et d'apprentissage

Itinéraires a fait le choix d'accueillir des stagiaires et de recruter des jeunes en contrat d'apprentissage. Ils représentent l'avenir du métier et de l'association.

En 2022, Itinéraires a créé **5 postes d'apprentis**, en saisissant l'opportunité offerte par l'aide de l'Etat au recrutement des alternants, et a accueilli **23 stagiaires**, dont 14 gratifiés.

► De bonnes conditions de travail pour les équipes

Des moyens donnés aux équipes pour répondre aux demandes urgentes des usagers

L'association veille à ce que les salariés aient tous les moyens nécessaires pour répondre aux situations d'urgence qu'ils peuvent rencontrer avec les usagers les plus en difficulté. Ils bénéficient d'une souplesse dans leurs interventions. S'il y a, par exemple, un besoin de mettre un jeune à l'abri, d'apporter une aide alimentaire, une aide pour les transports, etc, les chefs de service et leurs équipes ont une large autonomie d'action pour y répondre.

Un équipement matériel

Tous les salariés de l'association sont équipés de smartphones professionnels pour assurer leurs missions et les chefs de service ont des ordinateurs portables professionnels. Les locaux des équipes éducatives sont adaptés à leurs activités. Des véhicules de service permettent leur mobilité pour accompagner des jeunes lors de sorties.

► La formation continue des salariés

L'association Itinéraires s'est toujours fortement engagée dans la formation continue de ses salariés.

En 2022, **21 actions de formation** ont eu lieu :

- 5 formations collectives (ex : réguler les conflits et l'agressivité, pratiques numériques des jeunes, soigner au temps des addictions, accompagnement des victimes de violences).
- 16 formations individuelles.



Anddy VALEUS, Apprenti éducateur spécialisé, équipe éducative de Lille Sud



Anddy est en contrat d'apprentissage de 3 ans chez Itinéraires depuis septembre 2020

Comment es-tu venu à la Prévention Spécialisée ?

Par pur hasard. Après une licence STAPS¹, je préparais le concours de professeur d'EPS² et parallèlement je travaillais comme assistant d'éducation au collège Anatole France à Ronchin. J'y ai vu des éducateurs d'Itinéraires qui passaient dans le collège et leur ai demandé quelles étaient leurs missions. Puis, il y a eu le COVID, la fermeture du collège, période où je me suis beaucoup remis en question, me demandant ce que je voulais réellement faire dans ma vie. J'ai fait des recherches sur le secteur social, sans vraiment savoir ce que c'était. Je viens de la Thiérache, dans l'Aisne, un milieu rural où il y a très peu de structures de Protection de l'Enfance, donc je ne connaissais pas du tout la Prévention spécialisée. Ce que je savais, c'est que je voulais travailler avec des jeunes. J'ai fait de l'animation pendant 10 ans, j'ai été directeur de centre, c'est un domaine que j'adore. J'ai donc fait des recherches pour effectuer un contrat d'apprentissage dans le social. J'ai postulé chez Itinéraires, grâce aux éducateurs rencontrés. L'association m'a d'abord proposé un contrat d'1 mois en août 2020 comme éducateur sportif pour les renforts de l'été, dans l'équipe éducative de Lille Sud. Ça s'est très bien passé. Itinéraires m'a ensuite proposé un contrat d'apprentissage de 3 ans si j'intégrais la formation d'éducateur spécialisé à l'IRTS³ Hauts-de-France, ce que j'ai accepté.

Comment s'est passé ton intégration dans l'équipe ?

Très bien ! Pendant mon CDD en août l'équipe m'a expliqué les principes de la Prévention spécialisée, leur travail au quotidien. J'ai découvert les activités proposées aux jeunes pendant les vacances, comment les éducateurs s'adaptaient aussi à la période COVID. Puis, j'ai rencontré l'équipe entière en septembre. Le mot que je retiens est la bienveillance. Ils et elles m'ont tout de suite pris sous leur aile, m'ont appris comment mener les entretiens, les actions collectives, le travail de rue, m'ont présenté aux partenaires. J'ai trouvé facilement ma place dans l'équipe et dans le quartier.

Quel regard portes-tu depuis sur le métier d'éducateur ?

Ça a été une révélation, c'est tout ce que je recherchais dans le social. Il n'y a pas de routine, le travail est très varié. Les valeurs de la prévention me correspondent complètement. Le public ciblé, les adolescents, m'intéresse beaucoup. Je peux dire que je m'épanouis dans ce métier. Il est en évolution permanente, on apprend toujours, c'est de l'observation et de l'adaptation constante à la société, aux besoins des personnes qu'on accompagne.

Le travail de rue demande beaucoup d'investissement pour se faire connaître sur un territoire, c'est de la

création de lien, savoir comment aborder les personnes et s'intéresser à elles sans être intrusif ou stigmatisant, en étant toujours bienveillant, c'est aussi donner de soi, tout en se préservant et en restant professionnel : c'est un juste milieu à trouver. J'ai toujours eu cette facilité à approcher les gens et j'étais avec une équipe expérimentée qui connaît bien le quartier. J'essaye aussi d'amener ma personnalité dans ma façon de travailler. Nous sommes tous complémentaires dans l'équipe car on n'aborde pas les personnes de la même façon.

C'est un métier qui enseigne la patience : parfois quand on plante une graine, elle peut germer quelques mois ou années plus tard.

Ce que j'aime aussi dans la Prévention spécialisée, c'est la souplesse qu'elle permet dans l'organisation du travail.

Quel est l'intérêt de l'apprentissage ?

Il permet d'être directement dans la vie active. La place de l'apprenti dans l'association est importante : il est salarié et considéré comme un collaborateur à part entière, on est moins perçu comme étudiant, donc on apprend plus vite, on a la confiance de l'équipe. J'apprends dix fois plus sur le terrain. Après, je sais que si j'ai une difficulté, j'ai l'équipe à mes côtés. J'ai encore beaucoup à apprendre, si je ne sais pas, je le dis et mes collègues m'aident.

Parallèlement, la formation à l'IRTS donne du sens aux pratiques que je peux avoir de façon instinctive sur le terrain et des bases dans différents domaines. J'ai eu l'occasion de partir en MECS⁴ 6 mois, tout en restant apprenti chez Itinéraires, pour découvrir un autre milieu professionnel.

Mon mémoire portera sur la Prévention spécialisée dans les milieux ruraux, en m'intéressant au canton de Thiérache, d'où je viens. Les besoins sont similaires (problématiques de décrochage scolaire, de deal, de délinquance, de précarité, d'exclusion), mais à la différence des grandes villes, il n'y a rien ou pas grand-chose pour accompagner les jeunes, on est loin de tout.

Comment envisages-tu la suite de ton parcours ?

Justement, c'est lié au sujet de mon mémoire et à mon constat. Je côtoie pas mal de personnes qui ont grandi dans ce territoire et qui n'ont pas eu la chance d'être accompagnées par des éducateurs, d'être orientés. Aujourd'hui ils ont décroché scolairement, ils sont entrés dans un cycle de précarité. Je pense que s'ils avaient eu la chance d'avoir une structure de type Prévention spécialisée, ce territoire serait plus valorisé. Car il y a du potentiel, mais pas forcément utilisé. Mon projet à long terme est de créer une association de Prévention spécialisée dans le milieu rural, en Thiérache pour commencer, et après pourquoi pas étendre plus loin, en m'adaptant aux besoins de ce territoire.

1- Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives

2- Éducation physique et sportive

3- Institut Régional du Travail Social

4- Maison d'Enfants à Caractère Social

4. La démarche qualité

L'évolution récente du cadre légal et réglementaire des établissements et services sociaux et médico-sociaux (ESSMS)¹ a substitué l'obligation d'évaluation interne et externe des services à une véritable **démarche d'amélioration continue de la qualité des accompagnements**.

En avril 2022, le Conseil d'Administration de l'association Itinéraires a choisi de recruter une **assistante qualité, développement et sécurité** afin de proposer un appui technique et méthodologique aux équipes dans la mise en œuvre de cette démarche.

La première étape de travail avec le Club de prévention spécialisée a été d'engager la **réécriture du projet de service**, outil obligatoire issu de la loi du 02 janvier 2002 qui permet d'informer sur le sens et l'organisation des actions menées par les équipes du Club de prévention spécialisée. Il est un outil tant à destination des équipes que des partenaires et du public que nous accompagnons.

La fin d'année 2022 fut l'occasion de proposer et d'acter une méthodologie pour la réécriture du futur projet de service. La réécriture se déroulera en deux étapes qui s'échelonneront sur l'année 2023 :

1. Une partie "état des lieux et diagnostic", réalisée grâce à la mobilisation de professionnels identifiés par les chefs de service (7 groupes de travail thématiques, 35 professionnels mobilisés représentant "jeunes" et "anciens" salariés).

2. Une partie projective (déclinaison opérationnelle des objectifs). Une fois les objectifs identifiés grâce au travail de diagnostic, il conviendra de les penser de manière opérationnelle. Des professionnels éducatifs seront mobilisés pour décliner une feuille de route à 5 ans sous forme de plan d'action et fiches action.

Le comité de pilotage, composé de 7 professionnels (2 chefs de service, 3 éducateurs de rue, 1 médiateur Ecoles-Familles, 1 Acteur de Liaison Sociale en Environnement Scolaire) et de l'assistante qualité, assurera le suivi de la démarche.

La première réunion s'est déroulée en décembre 2022 et marque le lancement du projet.

Les résultats seront présentés dans le prochain rapport d'activité 2023.



1- Loi du 24 juillet 2019 relative à l'organisation et à la transformation du système de santé

02 "Aller vers" : le travail de rue

1. L'objectif

L'"aller vers" constitue l'essence-même de la démarche éducative de la Prévention spécialisée.

Le travail de rue permet aux équipes éducatives de s'ancrer sur un territoire et d'aller vers des publics éloignés, voire en rupture avec les institutions de droit commun.

Grâce aux observations sociales des éducateurs, des réponses adaptées peuvent être apportées en fonction des réalités vécues sur les territoires.

Le Club de prévention d'Itinéraires est présent depuis longtemps dans les quartiers, l'association datant de 1991. Dans les quartiers prioritaires de Lille, les équipes éducatives sont bien ancrées, connues et reconnues par les habitants et les partenaires.

Dans les quartiers d'implantation plus récente comme Hellemmes ou, dernièrement, Wattignies, le travail de rue prend naturellement une part plus importante dans le travail des équipes, qui sont nouvelles et doivent se faire connaître.

C'est le cas également des territoires choisis¹ pour le programme des "Bataillons de la prévention", initié par l'Etat, conçu pour occuper le terrain, notamment le soir et le week-end, et pour renforcer la présence des équipes éducatives en dehors des horaires d'ouverture des structures de droit commun.



1- Les quartiers Faubourg de Béthune, Lille Sud et Moulins.

2. Les publics rencontrés

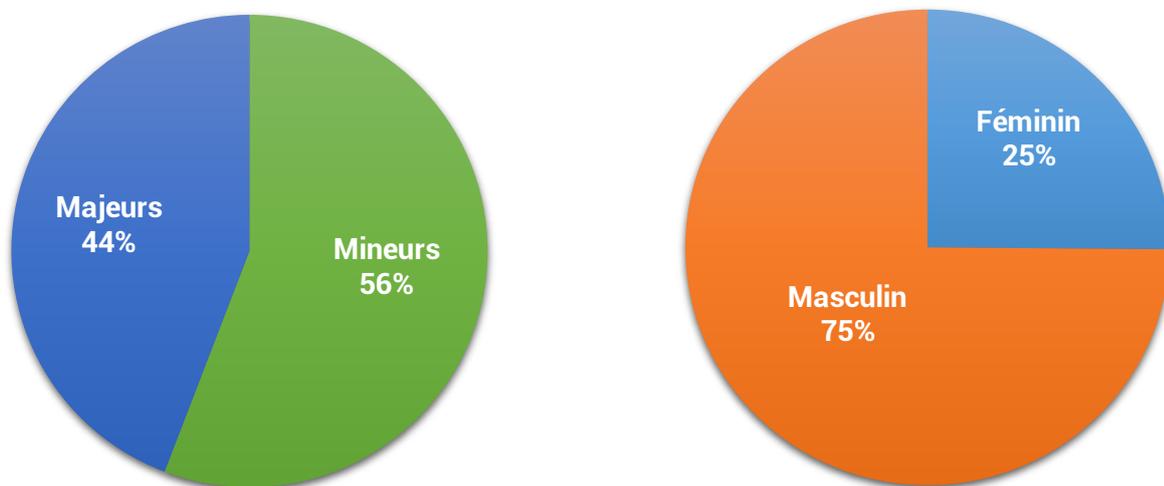
► **7 784** jeunes rencontrés en 2022 dans le cadre du travail de rue.

► **532** rendez-vous pris à l'issue du travail de rue.

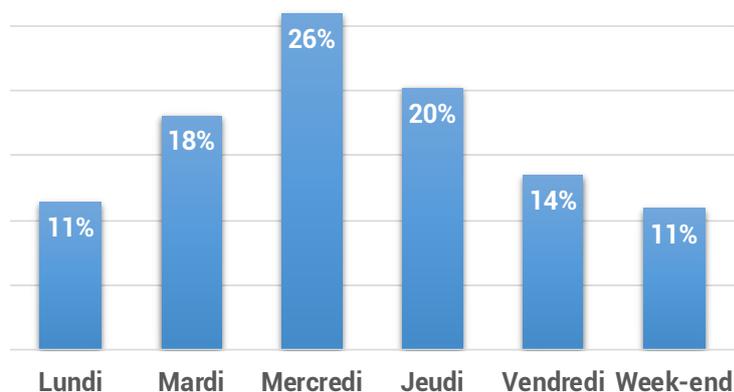
► On constate que le public féminin investit moins l'espace public. L'une des hypothèses serait la différence d'éducation observée entre filles et garçons. En effet, à l'adolescence, certaines filles restent souvent au domicile et d'autres développent une vie sociale à l'extérieur du quartier.

"Au moment de la puberté, il y a un changement de perception radicale de la part des parents. Les filles sont perçues comme des proies potentielles, elles doivent être préparées aux sollicitations dans l'espace public, des plus anodines jusqu'aux situations les plus graves d'agressions sexuelles. En parallèle, existe aussi l'idée que les garçons seraient plus aptes à se défendre."

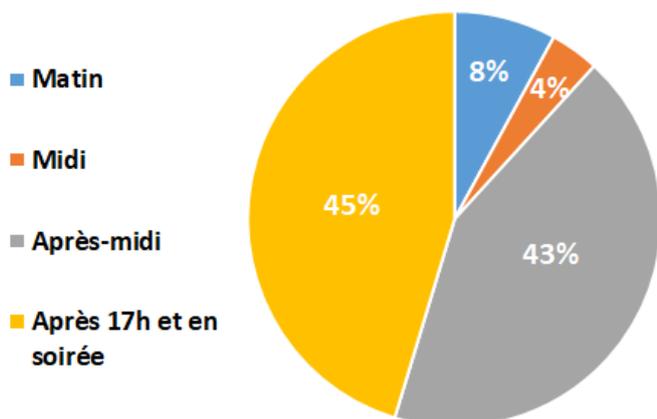
Clément RIVIERE, sociologue (*Leurs enfants dans la ville*. Presses Universitaires de Lyon, 2021)



► Les jours des séquences de travail de rue :



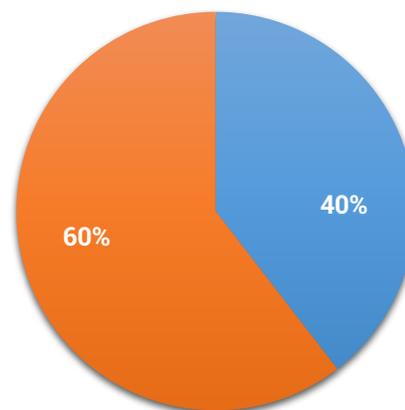
► Les horaires des séquences de travail de rue :



45% des jeunes rencontrés après 17h et en soirée.

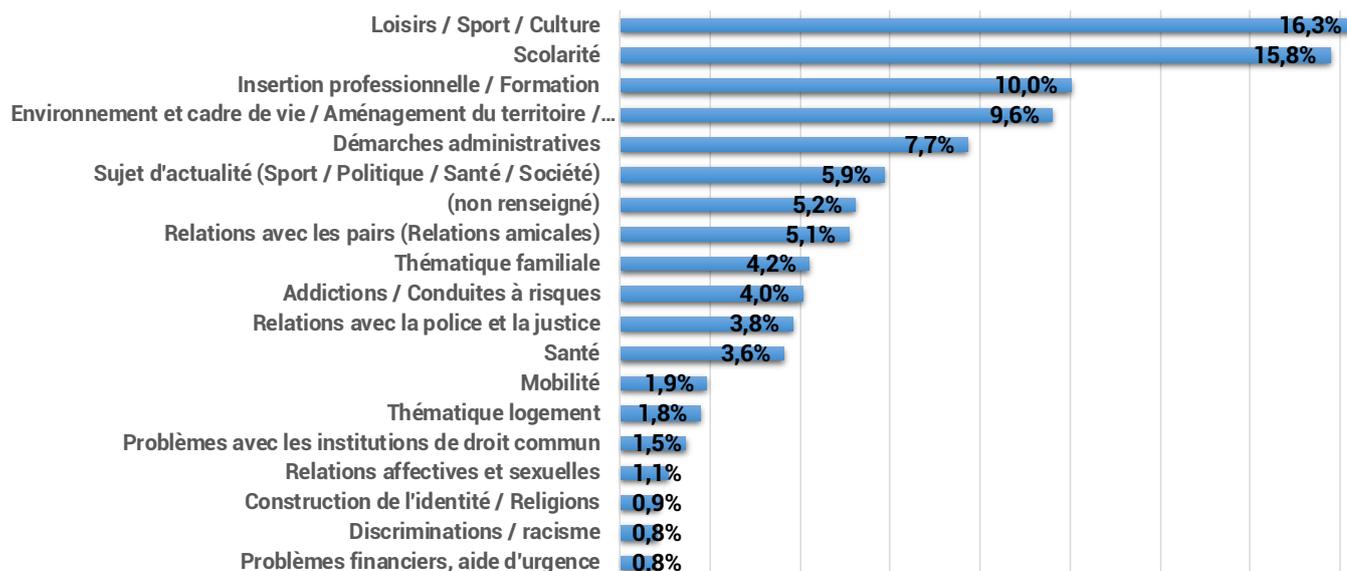
► Jeunes rencontrés ayant ou pas un accompagnement :

Le travail de rue constitue une modalité d'entrée en relation avec des jeunes. 40% d'entre eux sont des jeunes non accompagnés par les équipes. En pratiquant l'«aller vers» dans les lieux de fréquentation des jeunes, cela encourage certains à venir pour des démarches et solliciter des accompagnements. Comme les professionnels sont connus et reconnus dans leur secteur d'intervention, ils incitent les jeunes accompagnés à venir vers eux et les solliciter si besoin pour leur situation ou pour échanger sur différents sujets.



■ Contacts avec nouveaux jeunes rencontrés
 ■ Contacts avec jeunes rencontrés ayant un acc par la PS

► Les sujets abordés par les jeunes lors des séquences de travail de rue :



Les thématiques abordées lors des rencontres avec les jeunes mineurs dans l'espace public sont majoritairement liées au sport, à la culture et aux loisirs, et à la scolarité. Pour les majeurs, les sujets discutés sont liés à la formation et l'insertion professionnelle. Ces thèmes qui les préoccupent permettent aux éducateurs une première approche avant d'ouvrir ensuite les échanges.

Les "Renforts de la prévention" dans les quartiers Faubourg de Béthune, Lille Sud et Moulins

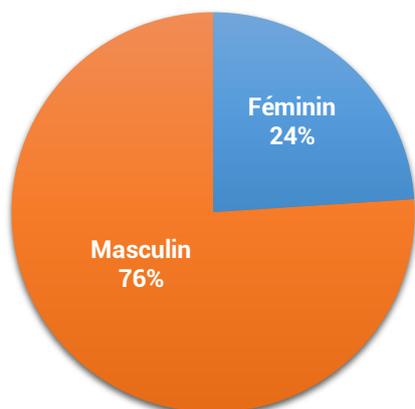
En 2022, dans le cadre du projet "Bataillons de la prévention" initié par l'Etat (qu'itinéraires a choisi d'appeler "Renforts de la prévention"), l'association a disposé de moyens supplémentaires permettant la création de **6 postes d'éducateurs et 6 postes de médiateurs sociaux** pour ces 3 quartiers.

Objectifs :

- **Repérer le public 18-25 ans** là où il se trouve physiquement (rues, lieux publics, lieux associatifs...) pour créer un lien privilégié et démarrer une relation basée sur la confiance réciproque. C'est aussi communiquer sur la mission à l'ensemble des habitants du quartier.
- **Occuper le terrain**, surtout en dehors des horaires d'ouverture des structures de droit commun.

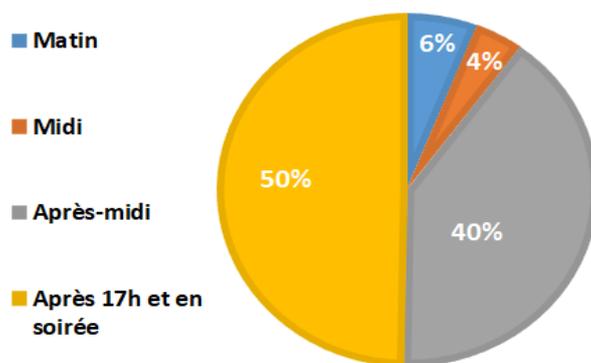
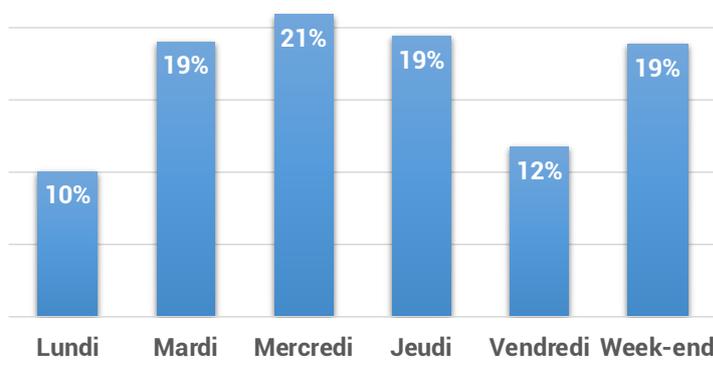
Quelques chiffres :

- ▶ **5 413 jeunes rencontrés** dans le cadre du travail de rue.
- ▶ **344 rendez-vous pris**.
- ▶ **31%** des jeunes rencontrés en fin de semaine.
- ▶ **50%** des jeunes rencontrés après 17h et en soirée.



• **Mobiliser et engager des personnes sur les parcours** : analyser des problématiques intervenant sur la rupture des parcours, accompagner les situations afin de lever les freins, mettre en œuvre les actions de mobilisation.

L'association a fait le choix de mutualiser les moyens humains supplémentaires aux équipes existantes des 3 quartiers concernés. Tous les professionnels (éducateurs et médiateurs) participent à la mise en œuvre du projet, en renforçant la présence sociale le soir et le week-end. Le démarrage du projet a cependant été perturbé par la difficulté de recrutement des éducateurs et des médiateurs sociaux.



Les habitants des quartiers, en particulier les jeunes, ont été sensibles au fait de voir les éducateurs tous les soirs, y compris le week-end.

La météo et les plages horaires ont beaucoup influé sur le nombre de personnes rencontrées : forte présence des habitants dans les quartiers les jours de beau temps et à l'inverse, lorsque la météo est moins clémente, beaucoup moins de monde dans les points de rencontre habituels (aires de jeux, lieux de regroupement, bas des immeubles...). Les week-ends, les professionnels ont rencontré plus d'adolescents et de parents dans les équipements sportifs (terrains de foot, de basket, de proximité...). Ils ont aussi mis en place ou participé à des activités avec des partenaires. Pour le travail en soirée, il n'est pas toujours évident d'aller à la rencontre de personnes qu'on ne connaît pas quand il fait nuit : certains lieux ne sont pas bien éclairés et ce sont souvent les gretteurs et usagers de drogues qui sont rencontrés.

Peu d'adolescentes et de jeunes filles rencontrées, ce sont essentiellement les mamans et leurs enfants qui occupent les espaces de jeux et les espaces verts.

03 Les accompagnements socio-éducatifs

1. Nombre d'accompagnements



Le nombre d'accompagnements individuels a augmenté de plus de 7% par rapport à l'année précédente. La levée des restrictions sanitaires a permis aux permanences de fonctionner normalement et de recevoir plus de public. Les renforts de la prévention y ont aussi contribué.

Le chiffre global représente une moyenne de 39 personnes accompagnées par poste d'éducateur spécialisé.

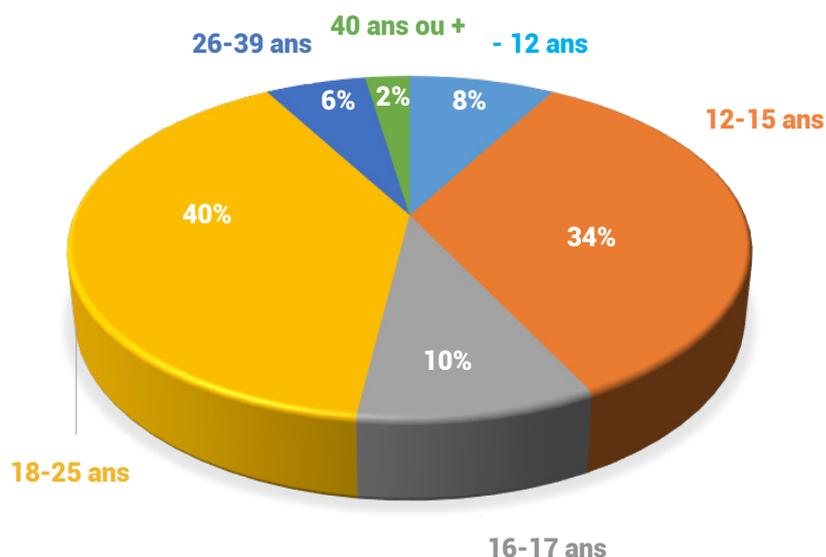
La crise sanitaire a provoqué de nombreux replis et des situations de doutes pour une part importante de jeunes.

L'"aller vers" a permis d'identifier ces situations en risque de marginalisation : des jeunes déscolarisés, en repli et développant des addictions aux jeux, des jeunes en difficulté pour reprendre une scolarité à temps complet, des étudiants qui se sont précarisés.

Des demandes ont émané de parents se décrivant impuissants, d'établissements scolaires ou d'associations en milieu ouverts.

2. Typologie des publics

RÉPARTITION DU PUBLIC PAR ÂGE



En Prévention spécialisée, les équipes travaillent avec des tranches d'âges variées. Les accompagnements sont essentiellement dirigés vers les adolescents (11-16 ans) et les jeunes majeurs (18-25 ans), dans un contexte d'ancrage sur le territoire. De fait, l'accompagnement social en Prévention spécialisée implique de travailler avec l'environnement du jeune, de connaître sa famille et de mobiliser le partenariat.

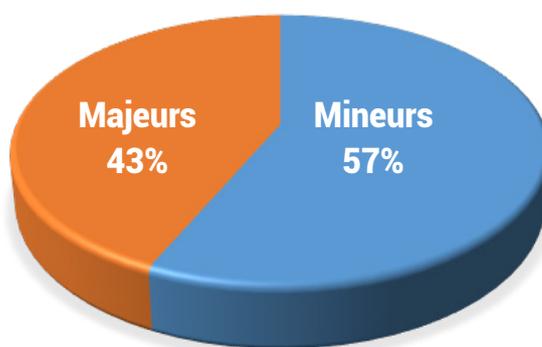
Ainsi, la part des plus de 26 ans illustre à la fois le travail mené avec la famille, les parents, bien sûr, mais aussi parfois la présence au domicile d'une grande sœur ou d'un grand frère. Il peut exister des freins à lever au sein de la famille, les équipes accompagnent alors certains parents avant de relayer vers le droit commun.

Enfin, la présence de médiateurs Ecoles-Familles, de médiateurs sociaux et d'ALSES, en plus d'éducateurs spécialisés dans les équipes, vient aussi expliquer les disparités au niveau de l'âge des publics accompagnés, ainsi que la pluralité des objectifs travaillés.

Focus sur les moins de 26 ans :

1 344 jeunes accompagnés, dont :

Parmi les **moins de 26 ans**, la part des **mineurs** est en **hausse de 6%**, ce qui s'explique par le nombre plus élevé d'actions collectives menées avec les collégiens, grâce à la levée des restrictions sanitaires, ce qui a permis d'augmenter les nouveaux accompagnements individuels.



TAUX DE RENOUVELLEMENT DU PUBLIC EN 2022 : **37,5 %**

Les difficultés rencontrées par les jeunes sont souvent multiples et pluridimensionnelles. **La crise sanitaire a amplifié certaines problématiques**, notamment l'isolement et la santé psychique (*voir page 20*). Nous avons observé une précarisation de certaines situations, doublée d'un accès aux droits rendu plus complexe pour certains (dématérialisation des services), nécessitant de nombreuses démarches.

Le taux de renouvellement, plus faible que les années précédentes, est donc à mettre en lien avec des accompagnements plus complexes et plus longs, mais aussi avec la nécessité d'établir, voire de rétablir, un lien de confiance, ce qui implique du temps et de la présence régulière.

Il s'explique aussi par le fait que les confinements et restrictions sanitaires de 2020 et 2021 ont stoppé beaucoup d'actions collectives et de projets, reportés en 2022. Les équipes ont donc continué en 2022 des accompagnements initiés plus tôt.

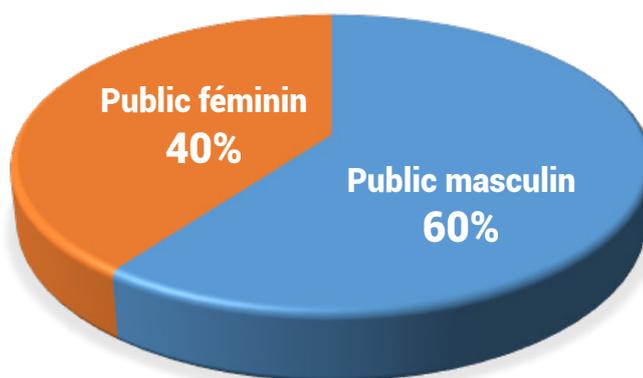
RÉPARTITION DU PUBLIC PAR GENRE



880 hommes



585 femmes



La part du public féminin accompagné par les équipes du Club reste stable.

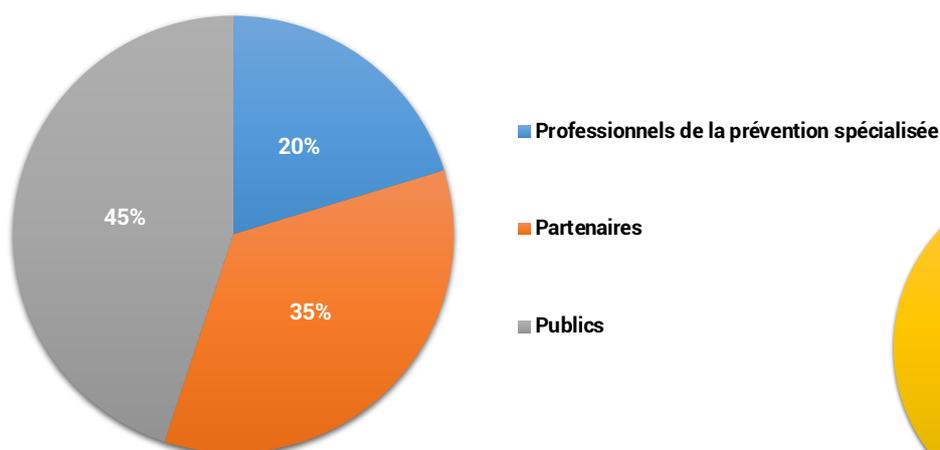
Il faut toutefois souligner que la présence des ALSÉS dans les collèges permet d'identifier et d'être identifié plutôt par les filles, et de les accompagner sur différentes problématiques.

Qui sont ces filles ?

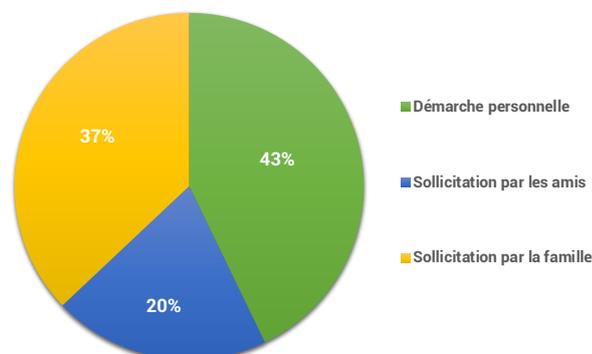
Les accompagnements socio-éducatifs des adolescentes sont souvent en lien avec leur place dans la famille, les relations à leurs parents, le rapport au corps et la relation aux pairs. Le démarrage d'un accompagnement est parfois lié à du cyber harcèlement. D'ailleurs, les filles sont très présentes sur les réseaux sociaux, c'est donc une thématique abordée et travaillée régulièrement avec elles.

Enfin, certaines des filles que nous accompagnons sont très tôt confrontées à des ruptures familiales, avec des exclusions du domicile dès leur majorité, voire un peu avant. Les addictions, la violence de la rue et l'errance sont donc autant de problématiques vécues par ces jeunes filles.

3. Origine de l'accompagnement



Focus sur les publics :



UNE BONNE IDENTIFICATION DES ÉQUIPES

Pour les mineurs

► **45%** des accompagnements se mettent en place grâce aux **ALSES (Acteurs de Liaison Sociale dans l'Environnement Scolaire)** et à la collaboration avec les établissements scolaires.

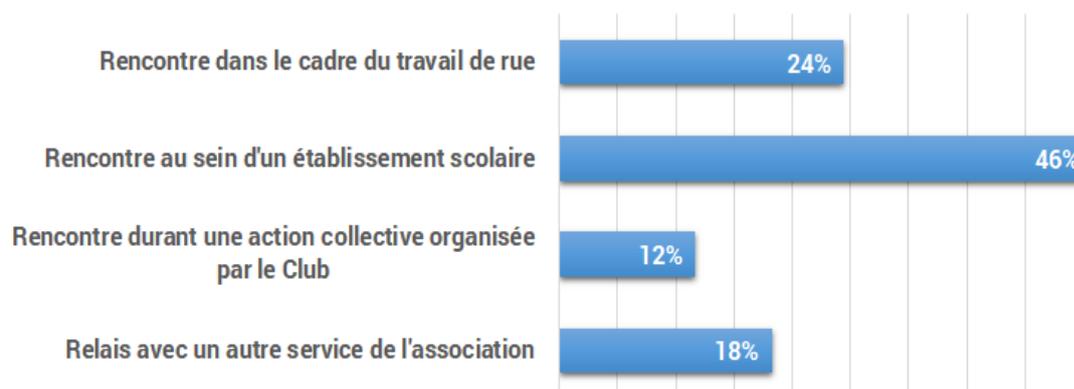
► **39%** des accompagnements font suite à des orientations par un **tiers, la famille et les amis** ou via une **démarche personnelle**.

Pour les majeurs

► **51%** des accompagnements font suite à des orientations par un **tiers, la famille et les amis** ou via une **démarche personnelle**, donnée qui reste stable par rapport à 2021.

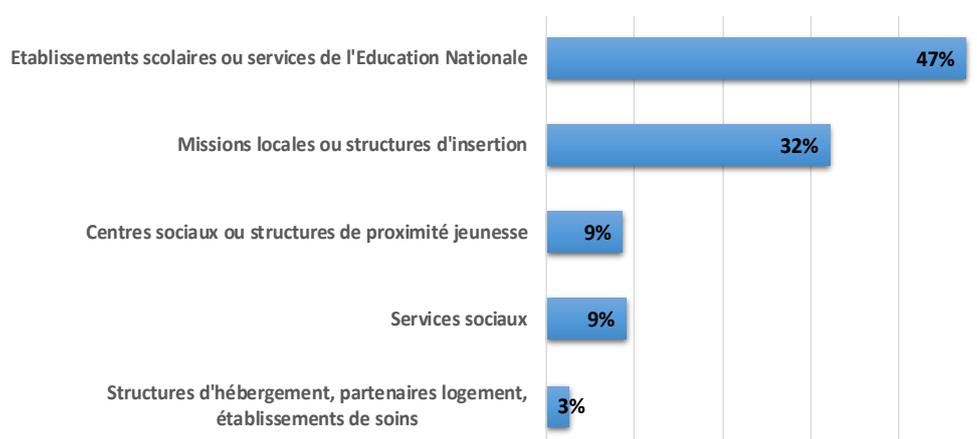
► **21%** des accompagnements font suite à des orientations par la **Mission Locale** ou une **structure d'insertion** (+2 points par rapport à 2021).

Focus sur l'origine de l'accompagnement par les professionnels d'Itinéraires :



UN MAILLAGE PARTENARIAL IMPORTANT

► **35%** des suivis se font grâce au maillage partenarial.



4. Demandes principales et objectifs travaillés

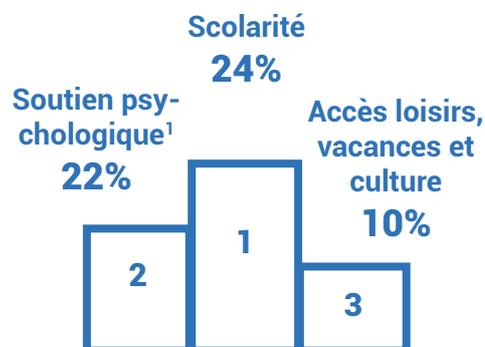
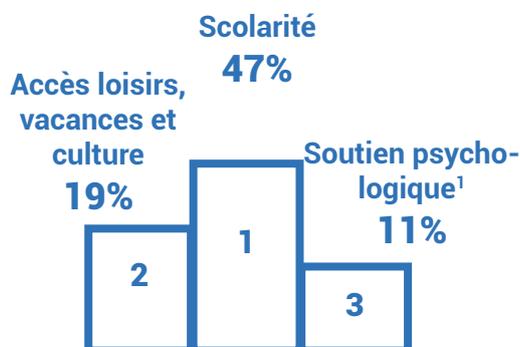
La demande principale du public aboutit à une prise en charge plus globale qui inclut bien d'autres thématiques. C'est au fil de l'accompagnement social et/ou professionnel que les problématiques apparaissent. Les éducateurs aident alors les personnes à lever des freins qui peuvent gêner leur insertion sociale et professionnelle.

Les thématiques principales travaillées en 2022 :

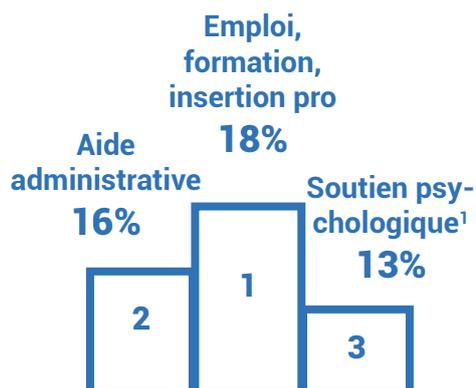
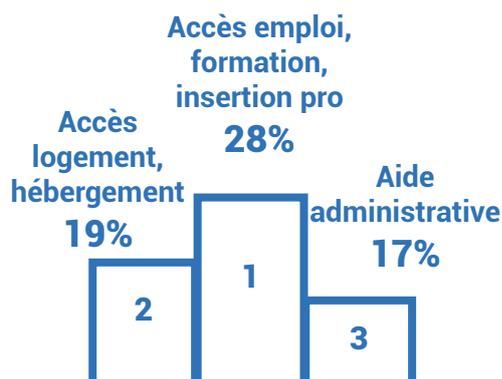
DEMANDES PRINCIPALES

PRINCIPAUX OBJECTIFS TRAVAILLÉS

Public mineur



Public majeur



- ▶ Formation/insertion pro : 11%
- ▶ Aide d'urgence, problème financier : 10%

- ▶ Accès logement / hébergement : 9%
- ▶ Aide d'urgence, problème financier : 7%

1- Besoin de parler, d'être écouté, estime de soi.

► L'INSERTION PROFESSIONNELLE

L'**accès à l'emploi, à la formation et à l'insertion professionnelle** est la première demande et le premier objectif travaillé pour les jeunes majeurs accompagnés par le Club.

Dans le quartier du **Faubourg de Béthune** par exemple, cela a représenté **40% des demandes** d'accompagnement des jeunes majeurs.

Les équipes éducatives peuvent s'appuyer en interne sur le Plateau Technique d'Itinéraires afin de proposer à des jeunes une première expérience professionnelle et un accompagnement dans leur insertion.



NOTE DE SITUATION

Equipe éducative de Faubourg de Béthune

Un accompagnement à l'insertion professionnelle pour Mikko*, 20 ans

Orienté par un ami, Mikko est venu rencontrer l'équipe éducative au début de l'été 2021, afin d'obtenir de l'aide pour ses démarches administratives. Au bout de quelques rendez-vous, le sujet de sa situation professionnelle est venu naturellement.

Mikko est diplômé d'un CAP en mécanique automobile et son objectif est de travailler comme mécanicien dans un garage. Mais, malgré ses recherches et des entretiens passés dans différents garages de la métropole, Mikko ne parvient pas à décrocher un premier emploi. Les raisons évoquées par les employeurs sont l'absence de permis de conduire et le manque d'expérience professionnelle.

En dépit de ces retours, Mikko reste mobilisé pour aller de l'avant. Pour l'aider à acquérir une première expérience professionnelle et découvrir le monde du travail, nous proposons sa candidature pour un contrat aidé dans le bâtiment au **Plateau Technique**¹ d'Itinéraires, qu'il intègre en septembre 2021.

Parallèlement, nous le soutenons pour qu'il s'inscrive au permis de conduire et pour effectuer un stage d'une semaine dans un garage de mécanique rapide, afin de valider son projet professionnel initial.

Mikko a travaillé pendant un an au Plateau Technique. Cet emploi d'insertion lui a permis d'acquérir de l'expérience, tout en travaillant sa posture professionnelle avec son encadrant technique. Il a découvert le monde du travail et ses exigences, telles que la constance, la ponctualité, le respect d'un contrat, le travail en équipe. Il a aussi

gagné en confiance en lui en découvrant un nouveau corps de métier et des aptitudes qu'il pourra valoriser dans de futurs entretiens d'embauche.

A ce jour, Mikko est toujours accompagné par l'équipe éducative. Il a échoué une fois à son passage du permis de conduire, mais reste déterminé à l'obtenir.

Son expérience au Plateau Technique lui a permis de remplir quelques missions intérimaires.

L'équipe éducative reste à ses côtés pour le soutenir dans ses futurs projets.

Ayoub JADIR, éducateur spécialisé



* Par mesure de confidentialité, le prénom a été modifié.

1- Le Plateau Technique d'Itinéraires est une entreprise de l'économie sociale et solidaire doublement agréée Entreprise Solidaire d'Utilité Sociale (ESUS) et Ateliers Chantier Insertion (ACI).



Equipe éducative de Moulins

Un accompagnement contre le décrochage scolaire de Martin*, 13 ans

J'ai rencontré Martin quand il était en 6^{ème} au collège Miryam MAKEBA, après avoir été alertée de ses problèmes de comportement dans l'établissement. Martin a été **exclu 5 jours du collège**, jours qu'il a passé à l'itinéraire au sein du **Dispositif d'Accueil des Élèves Exclus Temporairement (DAEET)**. Pendant sa semaine au dispositif, je suis allée voir Martin lors d'un cours de technologie, et j'ai discuté avec lui. À la fin de cette semaine, il est proposé aux parents qui le souhaitent de rencontrer un éducateur du quartier pour un accompagnement éducatif et un lien avec l'école. C'est dans ces conditions que j'ai rencontré la famille de Martin.

Les difficultés scolaires que nous observons chez les jeunes sont souvent liées à une **problématique de vie en collectivité**, de rapport à l'autre, de comment trouver sa place au sein d'un collectif. C'est le cas de Martin, qui peine à s'inscrire dans la vie sociale de son établissement et pose des problèmes de comportement.

L'équipe a, dans un premier temps, proposé à Martin de participer à des activités collectives organisées par le Club, afin d'observer son comportement en groupe. Nous nous sommes rapidement rendu compte que le collectif était compliqué et source d'angoisse pour lui, même en dehors du cadre scolaire. Nous avons donc proposé des temps de rencontre en individuel, et aussi en visite à domicile avec la présence de la famille. L'objectif était de parler de ses difficultés à communiquer avec d'autres enfants du même âge, de travailler en lien avec la famille, d'échanger sur la scolarité et d'essayer de trouver des solutions à proposer au collège.

Plusieurs synthèses ont été organisées avec le collège et les autres partenaires qui accompagnent la famille, comme la Maison Nord Solidarités (MNS, anciennement UTPAS). Suite à ces échanges, il a été convenu, avec l'ensemble des partenaires, la famille et le jeune, une **orientation vers l'Accueil de Jour Mistral Gagnant** d'itinéraires. Martin y a effectué sa rentrée en septembre, en étant scolarisé en 5^{ème}.

Le travail en transversalité est facilité lorsqu'il s'agit d'un service interne à l'association, les éducateurs de Mistral Gagnant nous font régulièrement des relais sur la situation de Martin. Leurs constats sont les mêmes que ceux du collège concernant la vie en collectivité. Cependant, nous avons davantage de détails sur les raisons de ce problème. Les éducateurs de Mistral Gagnant nous indiquent que Martin a du mal à affronter les regards et jugements des autres jeunes et a peur des avis négatifs et de se confronter à l'échec. Ces échanges avec Mistral Gagnant nous permettent de croiser les regards et d'assurer une cohérence dans l'accompagnement socio-éducatif de Martin, que nous poursuivons avec lui et sa maman dans le cadre du Club.

Nous continuons de proposer des **actions collectives** à Martin et cherchons des activités extra-scolaires, tout en prenant en compte les observations faites par nos collègues Mistral Gagnant. Ainsi, nous veillons à ce qu'il trouve sa place au sein des groupes des activités collectives auxquelles il participe. Nous l'inscrivons, par exemple, à une activité sportive extra-scolaire : la boxe, qui l'aide beaucoup à s'ouvrir à un collectif, dans un cadre, avec des règles bien établies.

Les différentes activités proposées lui ont permis de se rendre compte de ses difficultés et de travailler sur elles, avec l'accompagnement des éducateurs et des partenaires. L'objectif final est de l'aider à préparer au mieux son retour au collège.

La présence d'un Acteur de Liaison Sociale dans l'Environnement Scolaire (A.L.S.E.S) d'itinéraires au collège Makeba est aussi un avantage, car il facilite d'autant plus nos liens avec l'établissement scolaire et les événements de la vie scolaire.

Un retour de Martin au collège est ainsi prévu pour le premier trimestre 2023.

Déborah, éducatrice spécialisée

* Par mesure de confidentialité, le prénom a été modifié.

► LE SOUTIEN PSYCHOLOGIQUE

Equipe éducative de Lille Sud

Le partenariat avec la Maison des Ados de Lille Métropole

A Lille Sud, le **besoin de soutien psychologique** arrive en deuxième place des objectifs les plus travaillés avec les jeunes (22,6%).

La crise sanitaire a eu des conséquences sur la santé mentale des adolescents, constatées par des professionnels de l'Education Nationale, des pédiatres et pédopsychiatres : démotivation, décrochage scolaire, repli, refus scolaire anxieux...

Le système de surveillance mis en place par **Santé publique France**¹ a confirmé ces signaux à l'échelle nationale et régionale. Les passages aux urgences pour troubles de l'humeur, gestes et idées suicidaires montrent depuis le début de l'année 2022 des niveaux élevés, comparables à ceux observés début 2021, voire supérieurs chez les 15-17 ans.

«Les données recueillies sur l'année 2021 et début 2022 témoignent d'une augmentation des problématiques de santé mentale chez les adolescents en comparaison aux années précédentes. L'adolescence est une période de la vie sujette à de nombreux changements susceptibles d'impacter la santé mentale et la crise sanitaire liée à la COVID-19 a semble-t-il fragilisé une partie des adolescents.»



Enguerrand du Roscoät, Responsable Unité Santé mentale à Santé publique France.

Face à l'augmentation de ces problématiques de mal-être et des délais d'attente qui sont passés de 6 mois à 1 an pour bénéficier d'une prise en charge en Centre Médico Psychologique, l'équipe éducative de Lille Sud a développé d'autres relais d'écoute.

Ainsi, un **partenariat avec la Maison des Ados**² a été mis en place pour aider à libérer la parole et proposer à celles et ceux qui en ressentent le besoin une aide adaptée pour les soutenir et les orienter.

” TÉMOIGNAGE

Tom*, 13 ans :

"J'ai été à la Maison des Ados au début de ma 4^{ème}. J'y suis allé pour mes problèmes de comportement, ça n'allait pas, je devais apprendre à vivre et à communiquer avec les autres. J'ai rencontré plusieurs fois un éducateur de la Maison des Ados.

Il a été à l'écoute et grâce à nos échanges j'ai eu un déclic. Maintenant je me sens mieux, je réfléchis avant d'agir. J'ai bénéficié de 6 séances. Actuellement, je ressens quand même le besoin d'y retourner, ils m'ont donné un rendez-vous rapidement."

1- Agence nationale de Santé Publique, placée sous la tutelle du Ministère chargé de la Santé. Source : <https://www.santepubliquefrance.fr/presse/2022/sante-mentale-des-adolescents-sante-publique-france-rediffuse-et-renforce-sa-campagne-jenparlea>.

2- La Maison des Ados de Lille Métropole est un dispositif qui accueille 3 publics : les jeunes de 11 à 21 ans, leurs parents et famille, les professionnels, pour toutes questions rencontrées à l'adolescence (éducatives, sociales, juridiques, santé...). Ses équipes sont composées de travailleurs sociaux, de médecins spécialistes (pédopsychiatres et nutritionnistes), d'infirmières, de psychologues, de médiatrices familiales et d'avocats. Elles offrent une écoute, un accompagnement individuel et/ou collectif et des actions de sensibilisation et de prévention sur des problématiques de santé et de société (harcèlement, conduites à risques, genre, vie affective et sexuelle, addictions...).

* Le prénom a été modifié pour des raisons de confidentialité.



L'accompagnement de Samuel*, 13 ans

J'ai rencontré Samuel en 2019 par l'intermédiaire de ses grandes sœurs, elles-mêmes accompagnées par l'équipe éducative de Lille Sud. Samuel a participé à des actions collectives ponctuelles et des ateliers que nous organisons pendant les vacances scolaires. Très vite, un lien de confiance s'est instauré entre nous, et avec sa maman aussi.

A cette époque, Samuel est en classe de 6^{ème}, c'est un garçon épanoui, avec divers centres d'intérêts comme la lecture, le dessin ou la musique. Il était entouré d'amis en qui il avait confiance.

Samuel vit avec sa mère et ses sœurs dans le quartier de Lille-Sud. Une séparation difficile des parents est survenue et s'est terminée par un divorce. Depuis, Samuel voit très peu son père et exprime le besoin de passer plus de temps avec lui.

A la rentrée 2021, sa mère s'inquiète et m'informe de ses difficultés d'apprentissage et du fait qu'un autre élève l'**insulte** régulièrement.

Lors des vacances de la Toussaint, alors que Samuel était dans le quartier avec ses amis, cet élève s'est joint au groupe et a **agressé physiquement** Samuel en lui assenant des coups sur les jambes. Sa mère m'a contactée quelques jours plus tard pour me montrer une photo des nombreux bleus sur les jambes de son fils. Je lui explique qu'elle est en droit de porter plainte au commissariat, ce qu'elle fera.

Parallèlement, je propose de voir Samuel pour échanger avec lui. Il m'explique que ce garçon le menace depuis plusieurs mois, mais qu'il a du mal à en parler. En creusant, je m'aperçois que d'autres agressions ont eu lieu, aussi bien dans l'enceinte du collège que dans le quartier. Samuel se confie à moi et va plus loin : **il me parle de ses idées noires, de ses questionnements sur sa sexualité, du regard des autres, du conflit entre ses parents.**

L'infirmière du collège m'interpelle à son tour pour me faire part de son inquiétude : Samuel aurait fait des dessins sur le thème de la mort.

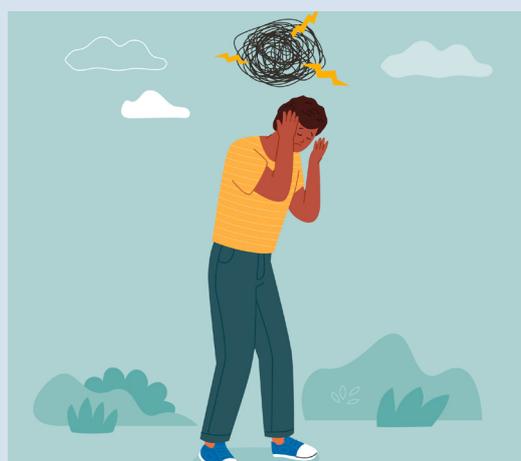
Je décide donc de proposer à Samuel et à sa maman un **rendez-vous à la Maison des Ados** de Lille, afin de leur présenter le lieu et son équipe pluridisciplinaire. J'en informe son collègue.

Nous nous y rendons une première fois et Samuel souhaite tout de suite avoir un autre rendez-vous. Plusieurs s'enchaîneront, à raison d'une fois tous les 15 jours, et un lien de confiance se tisse avec l'éducatrice qu'il y rencontre. Des **ateliers thérapeutiques** autour du dessin lui sont proposés ainsi que des **entretiens avec un psychologue**. Au fil des rendez-vous, **Samuel se dit apaisé**, grâce à l'écoute et la bienveillance de l'éducatrice, qui prend le temps avec lui. Il aime ce lieu et s'y sent bien. Il a trouvé du soutien et un espace d'écoute où il a pu déposer son mal-être.

Cela fait maintenant plusieurs mois que Samuel se rend seul à la Maison des Ados et sollicite lui-même ses rendez-vous. Il a pu renouer le dialogue avec sa mère, qui a participé avec lui à deux entretiens avec l'éducatrice, et également aborder son statut de victime.

Aujourd'hui, Samuel s'épanouit à nouveau et sait solliciter l'adulte s'il en ressent le besoin. Mon travail d'accompagnement et celui de la Maison des Ados ont été complémentaires et la prise en charge proposée s'est avérée adaptée aux difficultés de Samuel.

Marion, éducatrice spécialisée, équipe de Lille Sud



* Le prénom a été modifié pour des raisons de confidentialité.



Equipe éducative d'Hellemmes

Action collective sur les compétences psychosociales Partenariat avec l'association PRISME

L'équipe éducative Itinéraires d'Hellemmes participe à un groupe de travail mené dans le cadre de la Politique de la ville et composé des acteurs locaux privés et publics intervenant dans les quartiers Politiques de la Ville d'Hellemmes. De ce groupe a émergé la volonté de travailler sur **un apport psychologique pour la prévention du décrochage scolaire**.

L'**association PRISME** a été choisie via un appel à projet de la Politique de la ville afin de **travailler avec des collégiens sur les compétences psychosociales**¹. PRISME est une association qui promeut le renforcement des compétences psychosociales via des accompagnements psychologiques innovants et des programmes de formation à destination des professionnels de l'éducation, de l'action sociale, de la justice, de la santé, et de l'insertion. Composée de psychologues, elle défend *"une société où chacun-e a la capacité de répondre à ses besoins psycho-sociaux (confiance en soi, gestion du stress, etc.) pour bien vivre sa vie personnelle, sociale et professionnelle."*²

Six séances ont été organisées d'octobre à décembre pour un groupe de **7 élèves du collège Saint Exupéry**, dans une salle municipale après la journée au collège. Elles étaient animées conjointement par une éducatrice du Club de prévention et une psychologue de PRISME.

Après une réflexion en équipe, un groupe mixte de jeunes âgés de 11 à 13 ans s'est constitué. Ces jeunes ont été préalablement repérés par l'équipe éducative en action collective dans le quartier ou lors de réunions GPDS (Groupe de Prévention du Décrochage Scolaire) au collège.

Des réunions de préparation entre PRISME et le Club ont permis d'échanger sur les situations de ces jeunes, afin que les ateliers proposés répondent aux différentes problématiques repérées : **isolement social, troubles attentionnels, troubles anxieux, difficultés d'ordre émotionnel, difficultés relationnelles et/ou familiales**.

Le travail réalisé pendant ces ateliers a porté sur **les émotions, les besoins, l'esprit d'équipe et la communication**. Les objectifs étaient la mobilisation, la valorisation et le renforcement des compétences psychosociales (compétences sociales, cognitives

et émotionnelles) des jeunes, afin de lutter contre le décrochage scolaire.

Les familles ont adhéré à la proposition d'ateliers, alors que certains parents étaient réfractaires à un suivi psychologique individuel pour leur adolescent. La démarche collective a levé un frein.

Les jeunes ont par contre été plus difficiles à convaincre. Le support « jeux de société » prévu dans les ateliers ne semblait pas les attirer de premier abord. Il a fallu susciter la libre adhésion. Ainsi, parallèlement à cette action et selon la volonté des jeunes, nous leur avons aussi proposé des activités de loisirs (match de football au stade Pierre Mauroy, football en salle, activité de parcours d'aventure).

Après quelque temps, nous avons observé une évolution chez ces jeunes, notamment dans la communication. Celle-ci pouvait s'avérer très complexe, voire assez violente lors des premiers ateliers. Petit à petit, le groupe a appris à se respecter et chacun a su prendre une place. Nous avons constaté une évolution dans leur manière de communiquer entre eux : nous sommes passés d'un groupe où personne ne pouvait s'entendre ni s'écouter, à un groupe plus respectueux, plus à l'écoute et capable de remettre en question sa manière de communiquer.

Parallèlement aux ateliers, les observations faites ont pu être retravaillées en **accompagnements individuels** par l'équipe éducative

Cet atelier a permis d'enrichir l'accompagnement individuel des jeunes et a apporté des outils à ces derniers.

L'entretien d'évaluation collectif et individuel en fin d'action a montré un **bilan positif** malgré le manque d'assiduité de certains jeunes. D'autres ont complètement investi l'atelier. La **dynamique collective** a été l'une des clés de la mobilisation et de la réussite de ce projet.

Laura MOURIER, éducatrice spécialisée

1- Les compétences psychosociales sont la capacité d'une personne à maintenir un état de bien-être psychique et à le démontrer par un comportement adapté et positif lors d'interactions avec les autres, sa culture et son environnement (WHO, 994. Définition donnée par l'Organisation Mondiale de la Santé).

2- Source : <https://association-prisme.com/>

► L'ACCÈS AU LOGEMENT

Équipe éducative de Fives

Le projet "Co-design ton toit"

L'accès au logement représente la deuxième demande formulée par les jeunes majeurs accompagnés par le Club.

Dans le quartier de Fives, l'équipe éducative, pour répondre à ce fort besoin, s'est appuyée sur le projet "Co-design ton toit", expérimentation menée depuis 2020 par la **Mission Locale de Lille**, l'**ALEFPA**¹ et l'**association Les Talents Hauts**². L'objectif est de proposer une nouvelle offre de logement et de rendre la colocation accessible à différents profils de jeunes suivis par la Mission Locale.

Le projet a démarré avec 2 logements du parc privé meublés et équipés pour un loyer mensuel de 330 € charges comprises. En 2022, il est passé à 5 logements. Des contrats d'occupation de six mois renouvelables une fois sont proposés aux jeunes, sans garant ni caution, ouvrant le droit aux APL³, tout en leur permettant de conserver le statut prioritaire pour la demande de logement social.

Il s'agit d'une réelle opportunité pour des jeunes accompagnés par le Club de prévention d'Itinéraires qui, associé à la réflexion du projet, a participé aux Comités de pilotage et de suivi. Entre juin 2021 et décembre 2022, **l'équipe éducative de Fives a positionné 8 jeunes, parmi lesquels 6 ont reçu une réponse favorable**. L'accompagnement et l'étayage apportés par le Club permettent d'encourager cette expérience de logement, y compris pour des jeunes avec des freins certains (ressources limitées, première expérience d'autonomie, jeune isolé, et parcours fragile). La colocation permet aussi de travailler la relation à l'autre et l'éducateur participe dès que c'est nécessaire à des temps de médiation.



TÉMOIGNAGES

Salim*, 24 ans, bénéficiaire du dispositif :

"Je suis rentré dans un logement en colocation en août 2021. J'habitais depuis 4 mois chez une personne qui m'hébergeait dans le quartier de Fives, dans un appartement qui n'avait qu'une pièce. Je devais payer un loyer de 200 € par mois et je ne disposais pas d'espace pour moi. Nous partageons la même pièce pour dormir, ce qui ne me convenait pas.

Avoir intégré le dispositif "Codesign ton toit" m'a permis d'entrer dans un environnement qui répondait à mes besoins. J'avais ma propre chambre, un jardin, une grande cuisine et un salon. Il y avait aussi des colocataires, avec qui ça n'a pas toujours été facile de cohabiter. J'ai trouvé le loyer abordable et j'ai pu mettre un peu d'épargne de côté.

Les intervenants (ALEFPA, Mission Locale) du dispositif sont très gentils, ils ont su m'accueillir et me permettre de me poser dans de bonnes conditions. On se voyait régulièrement pour faire des points et ils m'aidaient dans certaines démarches. Ils voyaient également l'éducateur du Club de prévention pour faire des bilans avec moi."

Brahim, son éducateur référent d'Itinéraires :

"J'ai connu le dispositif "Codesign ton toit" lors d'un temps de formation logement initié par la CMAO⁴. Je trouve que c'est une solution rapide et efficace pour pouvoir proposer une offre de logement à un jeune qui en a besoin.

Dans le cas de Salim par exemple, qui venait d'entrer en Garantie Jeunes⁵, la proximité de son logement m'a permis de maintenir une qualité d'accompagnement satisfaisante. Depuis qu'il est dans cette colocation, Salim a pu stabiliser sa situation sociale, administrative et financière. Il a ouvert un compte bancaire et a intégré le Plateau Technique d'Itinéraires en CDDI⁶. Ses problèmes urgents étant réglés, j'ai pu travailler avec lui de nombreuses autres thématiques, notamment sa relation avec d'autres colocataires, la gestion d'un logement et l'insertion sur le territoire. Salim a aussi participé à des sorties que nous avons organisées avec l'équipe éducative de Fives.

J'ai depuis orienté de nombreux jeunes vers ce dispositif, en questionnant systématiquement la pertinence."

* Par mesure de confidentialité, le prénom a été modifié.

1- Association Laïque pour l'Éducation, la Formation, la Prévention et l'Autonomie.

2- L'association Les Talents Hauts propose une ingénierie sociale participative simplifiée pour le bien-vivre ensemble dans les quartiers, par la mise en place de partenariats sur la thématique de l'habitat.

3- Aides personnalisées au logement.

4- Coopération Mobile d'Accueil et d'Orientation : association qui anime pour l'arrondissement de Lille le 115, le SAMU social et le SIAO (Service intégré d'accueil et d'orientation), l'instruction des dossiers DAHO (Droit à l'hébergement opposable) et le signalement des situations préoccupantes.

5- Droit ouvert aux 16-25 ans en grande précarité qui ne sont ni en emploi, ni en formation, ni en étude (NEET), pour favoriser leur insertion dans l'emploi.

6- Contrat à Durée Déterminée d'Insertion.

► L'AIDE ADMINISTRATIVE

L'**aide administrative** représente le deuxième **principal objectif travaillé** par le Club avec le public majeur (16%). Il s'agit des accompagnements pour toutes démarches administratives (ouverture de droits, demande de papiers, de prestations sociales...). Les équipes éducatives permettent aussi de faciliter le contact du public accompagné avec les administrations publiques.

Dans le quartier du Blanc Riez à **Wattignies**, par exemple, l'aide administrative est arrivée en tête des objectifs travaillés avec les majeurs (18%).



NOTE DE SITUATION

Equipe éducative de Wattignies

L'accompagnement de Sonia*, 24 ans

Sonia est une jeune femme de 24 ans que nous avons rencontrée après une orientation de l'association **Solfa**¹, qui accompagne des femmes victimes de violences conjugales.

Elle vivait en France depuis 2 ans, après avoir rejoint son mari dans le cadre d'un regroupement familial (en juillet 2020).

Lorsqu'elle a pris contact avec nous, elle a rapidement confié sa souffrance liée à l'isolement vécu sur le territoire français, mais aussi aux violences subies et aux conséquences de sa séparation avec son mari. Elle ne bénéficiait d'aucun soutien familial, sa famille résidant à l'étranger.

Plusieurs entretiens partagés avec Sonia ont mis en exergue la nécessité de l'accompagner sur le volet administratif. Une articulation avec Solfa a été définie en amont, ces derniers l'accompagnant sur le volet judiciaire (dépôts de plaintes, rendez-vous avec les avocats et écoute en lien avec les violences conjugales vécues).

Bien que bénéficiant d'un titre de séjour « Vie privée, vie familiale », il a fallu engager des démarches pour le renouvellement du titre. Cette première étape a abouti à l'issue d'une année et demie.

L'axe de l'insertion professionnelle a également été travaillé. Sonia, en situation de rupture et de perte de confiance, a eu besoin d'être encouragée pour se rendre à la **Mission Locale** et s'engager dans un projet.

Elle a, dans un premier temps, intégré le dispositif **Garantie Jeunes**², ce qui lui a ouvert un droit à une allocation et lui a permis de participer à des ateliers avec

la Mission Locale.

Progressivement, Sonia s'est sentie moins seule et a pu préparer une première expérience professionnelle. Nous l'avons orientée vers un dispositif interne de l'association Itinéraires, en lui proposant un CDDI³ au **Plateau Technique**, dans le secteur Entretien et propreté des locaux. Ce contrat de travail a aidé Sonia à prendre confiance en elle et en ses compétences.

Parallèlement, la jeune femme faisait l'objet d'une procédure d'expulsion. Nous l'avons accompagnée dans ses démarches auprès du **CCAS**⁴ de la ville et auprès d'une assistante sociale de la **Maison Nord Solidarités**⁵.

Sa nouvelle situation professionnelle a permis son maintien dans son logement, dans l'attente du jugement concernant la procédure d'expulsion.

D'autres démarches ont pu être engagées avec Sonia : un recours pour faire valoir son permis de conduire obtenu à l'étranger et des actions plus en lien avec sa santé.

Aujourd'hui, Sonia a quitté nos dispositifs et a trouvé un emploi en CDI⁶ en tant qu'aide-ménagère. Elle a entamé des démarches pour changer de logement.

Sa situation a évolué, elle a pu, il y a peu, se rendre dans son pays d'origine pour visiter sa famille, qu'elle n'avait pas vue depuis 2 ans.

Désormais, nous ne voyons Sonia que de manière ponctuelle, pour la soutenir dans ses périodes de doutes ou pour des besoins d'informations.

Dounia MOULAY, éducatrice spécialisée

* Par mesure de confidentialité, tous les prénoms ont été modifiés.

1- Solidarité Femmes Accueil.

2- Garantie Jeunes est un droit ouvert qui s'adresse aux 16-25 ans en situation de précarité qui ne sont ni en emploi, ni en formation, ni en étude (NEET).

3- Contrat à Durée Déterminée d'Insertion.

4- Centre Communal d'Action Sociale.

5- Anciennement UTPAS (Unité Territoriale de Prévention et d'Action Sociale).

6- Contrat à Durée Indéterminée.

04 Les actions collectives

Les actions collectives sont un **moyen d'entrer en contact avec les publics**, notamment les plus jeunes. Elles peuvent être **ponctuelles**, permettant une accroche éducative avec des jeunes, **ou intégrées à un projet ou un dispositif** permettant de travailler la dimension collective et de développer des dynamiques sociales sur les territoires.

Cette présence permanente auprès des habitants permet de maintenir le lien et de prévenir la marginalisation des jeunes en particulier.

1. Les actions inter-quartiers de l'été : favoriser la mixité

Cet été, le Club de prévention a poursuivi et accentué les activités de proximité inter-quartiers initiées depuis 2020, pour **favoriser la mobilité** des jeunes et **prévenir les risques de confrontations entre quartiers**. Les jeunes ont pu s'inscrire aux activités qui les intéressaient, indépendamment du lieu.

Il a aussi encouragé des jeunes de différents quartiers à partir ensemble en colonie de vacances, dans le cadre du programme "Vacances apprenantes" financé par l'Etat.

Les objectifs :

► **Prévenir les rivalités de territoires**, en faisant se rencontrer des jeunes de différents quartiers, en les faisant participer à des actions communes, en travaillant sur ce qui les rapproche. Les rivalités de territoires sont un sujet d'actualité très préoccupant en région parisienne, dont il ne faudrait pas se sentir préservé à Lille. Avant la crise COVID, des éducateurs avaient déjà observé des situations de tension entre bandes rivales de différents collèges de Lille. C'est un sujet à prendre très au sérieux.

► **Travailler la mobilité** : faire bouger les jeunes de leur quartier et leur donner l'habitude d'utiliser les transports en commun, de marcher.

En voici quelques exemples :

Initiation aux arts du cirque

Du 11 au 16 juillet et du 8 au 12 août, Itinéraires s'est associée au **Cirque du Bout du Monde** pour proposer aux jeunes de tous quartiers des ateliers d'initiation aux arts du cirque.

Installés **Place du Carnaval, dans le quartier de Moulins**, ces ateliers ont offert aux enfants de nombreuses activités : jonglerie, ballon d'équilibre, monocycle, cerceaux, rouleau américain, assiettes chinoises, diabolos, fil tendu...

L'objectif était de **développer la créativité, l'épanouissement et le dépassement de soi**. Les enfants ont appris à leur rythme et de manière ludique.

Des familles de Moulins, Lille Sud et Faubourg de Béthune ont participé à ces activités.

En savoir +



"De l'autre côté des écrans" : découvrir les coulisses des réseaux sociaux

Dans le cadre du dispositif "Nos Quartiers d'Été", le Club de prévention Itinéraires et l'association Buena Vista Video Club, média citoyen, solidaire et pédagogique, ont mené cet été, avec des jeunes de Wazemmes et de Lille Sud, un projet de documentaire participatif sur les dessous des réseaux sociaux.



Durant 2 semaines, **Kylian, 13 ans, Clark, 11 ans et Léo, 16 ans**, ont mené une enquête sur la face cachée des réseaux sociaux, en rencontrant celles et ceux qui créent du contenu.

Accompagnés par deux éducateurs spécialisés d'Itinéraires : **Emile (équipe de Wazemmes)** et **François-Réza (équipe de Lille Sud)**, et par **Hélène**, journaliste fondatrice de Buena Vista Video Club et Louise, adhérente de l'association, ils sont allés sur le terrain pour en apprendre davantage.

Comment fonctionnent les réseaux sociaux ? Comment se créent les contenus ? Quelle différence entre un influenceur et un youtubeur ? Comment gagnent-ils leur vie ? Quels sont les aspects positifs ? Quels sont les dangers ?

Ce projet était aussi un moyen de **faire de la prévention de façon ludique et active**.

Les jeunes ont rencontré **Adrien (Adri Geek)**, influenceur nouvelles technologies, **Audrey Redac**, bloggeuse écologie et **Chloé et Alex**, de **Superama Cosmos**, chaîne YouTube nordiste de vulgarisation scientifique, qui se sont volontiers prêtés au jeu des interviews, ravis de ces échanges avec leur jeune public. Ils ont aussi interviewé le **Dr Charles-Edouard Notredame**, psychiatre de l'enfant et de l'adolescent au CHU de Lille, dont les recherches portent sur les réseaux sociaux, leurs risques et leur utilisation en santé publique.



Clark, 11 ans : « J'avais déjà fait un stage de réalisation vidéo avec Itinéraires l'année dernière, donc je connaissais déjà un peu le fonctionnement. Ce projet m'a beaucoup plu. J'ai aimé poser des questions aux gens et rencontrer des personnes différentes. En plus, c'est moi qui ai réussi à contacter Adri Geek, qui a accepté de nous rencontrer ! »

Léo, 16 ans : « Je consomme déjà énormément YouTube. Faire ce reportage ne m'a pas forcément donné envie de devenir influenceur, mais cela m'a permis de découvrir les métiers de l'audiovisuel et de m'y intéresser. »

Hélène, Buena Vista Video Club : « Nous avons beaucoup bougé avec les jeunes pendant ces 2 semaines : nous sommes allés au CHU pour rencontrer le psychiatre, au studio de Superama, à la Citadelle, dans les rues de Lille pour les micro trottoirs et même à la terrasse d'un café pour l'interview d'Audrey Redac. »

Le 7 décembre, le groupe a présenté son film devant un public composé des familles, des équipes éducatives d'Itinéraires, des influenceurs et des partenaires du projet. Le résultat est vraiment très réussi !

Découvrez la vidéo du documentaire réalisé par les jeunes :



Du Parkour à la Halle de Glisse et à Moulins

Le parkour est un sport qui consiste à franchir différents obstacles urbains et qui allie course, sauts, escalade, équilibre et agilité.

Dans le cadre de "Nos Quartiers d'été", Itinéraires a accompagné des jeunes de **Lille Sud, Moulins, Fives et Hellemmes** pour les initier à cette discipline, enseignée par l'**association Parkour 59**.

"Pour savoir faire du Parkour, il faut être patient, persévérant et motivé. L'apprentissage passe par la répétition d'un même mouvement pendant un certain temps. A force d'entraînement, la peur s'en va et laisse place à l'adrénaline." - **Guillaume, animateur sportif de Parkour 59**

En savoir +



Les Vacances Apprenantes

Née après la période de confinement de 2020, l'opération **Vacances apprenantes, financée par l'Etat**, a pour objectifs de répondre aux besoins d'**expériences collectives**, de **partage**, de **remobilisation des savoirs** et de contribuer à l'**épanouissement personnel** des jeunes à travers des activités culturelles, sportives et de loisirs, encadrées par des professionnels.

Ces séjours de vacances gratuits associent renforcement des apprentissages et activités de loisirs autour de la culture, du sport et du développement durable, avec la présence d'enseignants ou de futurs enseignants pour pouvoir concilier plaisir et apprentissage scolaire.

Les équipes éducatives d'Itinéraires se sont mobilisées à nouveau cette année, dans le cadre des **Cités éducatives**¹ et en partenariat avec l'association **Vacances du cœur**, pour que des enfants et jeunes lillois les plus privés de ces apports puissent bénéficier de cette offre. Pour

la plupart des jeunes, il s'agissait de la toute première expérience de vacances en dehors de leur région, de leur ville et même de leur famille.

Une grande attention a été portée à la **mixité inter-quartiers**, pour que des jeunes issus de territoires différents vivent ensemble cette expérience. Le repérage des jeunes a été réalisé par les équipes éducatives d'Itinéraires (médiateurs Ecoles-Familles, ALSSES et équipes de quartiers) et par les référents de parcours du Programme de Réussite Educative (Caisse des Ecoles) en collaboration avec les écoles et les collèges. Le travail des équipes d'Itinéraires était ensuite d'informer les familles, de les rassurer et de lever les freins (peur de la séparation...), de les aider sur la partie administrative (compléter et faire signer les dossiers), d'accompagner les jeunes et les familles aux divers points de rendez-vous pour les départs et retours, et de maintenir le lien entre les centres de vacances et les familles.

- ▶ **70 jeunes bénéficiaires des Vacances apprenantes, âgés de 6 à 15 ans**
- ▶ **Quartiers d'origine : Fives, Moulins, Lille Sud, Wazemmes, Faubourg de Béthune**
- ▶ **5 séjours** de 12 jours en juillet et août : à Montreuil-Bellay (Pays de la Loire), à La Bresse (Vosges), à Gérardmer (Vosges), à St Léger-les-Mélèzes (Alpes) et à Camaret (Bretagne).

1- Le projet "Cités éducatives" est un programme national créé en 2019 pour mobiliser et structurer tous les acteurs de la communauté éducative autour d'enjeux éducatifs partagés pour consolider la prise en charge des enfants et des jeunes de quartiers prioritaires de la politique de la ville, depuis la petite enfance jusqu'à leur insertion professionnelle, à tous les temps et dans tous les espaces de vie. Les quartiers de Lille Sud, Faubourg de Béthune, Wazemmes, Moulins et Fives font partie des territoires labellisés "Cités éducatives"

2. Les projets thématiques

Chaque équipe éducative a mené tout au long de l'année des projets thématiques pour travailler des points spécifiques avec des groupes de jeunes.

"Filme tes idées" - Lille Sud

Il s'agit d'un projet vidéo : **26 élèves de 6^{ème}, 5^{ème}, 4^{ème} et SEGPA¹** du collège Verlaine ont participé à des ateliers mis en place par **Itinéraires** et **Avenir Enfance**, pendant la pause du midi.

Né du précédent projet « Filme ton quartier » mis en place en 2019-2020 et dédié aux associations sportives du quartier, ce dernier projet s'est centré sur les jeunes.

"Après le projet « Filme ton quartier », on s'est rendu compte que les jeunes voulaient parler d'eux, de ce qu'ils avaient vécu pendant les confinements, de leurs idées, de ce qui comptait dans leur vie. L'objectif était à la fois de leur faire pratiquer les différents rôles dans la création de vidéos : écrire un scénario, être acteur, cadrer, réaliser des animations..., mais aussi et surtout de les faire réfléchir sur leurs sentiments, leurs émotions, de les aider à bien les définir pour mieux les comprendre".

Béatrice DASSIE, chargée de projet d'Avenir Enfance

3 films ont été entièrement réalisés par les élèves :

- **un court métrage** (sous forme de mini fiction) **sur le thème du harcèlement scolaire**, intitulé *"Comment sortir de là ?"*, qui montre l'engrenage et les conséquences du harcèlement ;
- **deux documentaires**, l'un sur la joie et l'autre sur l'entraide. Dans ces derniers, les jeunes se posent entre eux des questions : qu'est-ce que la joie ? Comment se manifeste-t-elle ? Qu'ai-je déjà fait pour aider quelqu'un ? Qu'est-ce que j'ai ressenti ?



Le 21 octobre, ces films ont été projetés devant différentes classes du collège, les professeurs, le Principal Olivier SEDE, l'équipe éducative Itinéraires et Sylvain DELANNOY, chef de projet à la Mairie de quartier de Lille Sud.



"Avec le film sur le harcèlement, il y a eu tout un travail de sensibilisation sur la prévention, la loi, le rôle de chaque acteur quand il y a une situation de harcèlement.

La vidéo est un support mais cela nous permet de travailler beaucoup d'autres choses avec les jeunes. Les élèves se sont beaucoup investis dans les sujets. Ce projet demandait de la concentration de leur part, du travail d'équipe. Cela a permis aussi d'aboutir à de l'accompagnement individuel pour 8 jeunes."

Maud BERNARD, éducatrice spécialisée d'Itinéraires

En savoir +



"Je trouve ce projet très bien sur le contenu. Voir des collégiens se mettre en scène, se filmer et présenter leurs films à d'autres élèves, je me mets à leur place : ça n'est pas du tout évident ! Par ailleurs, traiter de cette façon des sujets tels que le harcèlement permet aussi parfois de débloquer des choses : certains collégiens vont voir ensuite les éducateurs pour parler de leurs problèmes, ça libère la parole".

Sylvain DELANNOY, chef de projet à la Mairie de quartier de Lille Sud

"Les Ados au service du Développement Durable" - Faubourg de Béthune

Deux groupes d'adolescents accompagnés par l'équipe éducative du Faubourg de Béthune se sont mobilisés pour **construire un récupérateur d'eau et un composteur pour l'école maternelle Béranger-Hachette**, en partenariat avec l'association SEED¹.

L'idée est née d'un besoin de l'école, engagée dans une démarche écoresponsable : enseignants et élèves avaient créé un potager dans la cour et souhaitaient récupérer l'eau de pluie pour arroser les plantes.

5 jeunes du quartier, âgés de 19 à 23 ans, ont mené ce chantier du 21 au 23 juin, puis ils ont inauguré le récupérateur en présence des élèves et des enseignants.



Pour aller plus loin dans sa démarche, l'école a de nouveau fait appel au Club pour un second chantier : la fabrication d'un composteur. Cette fois, ce sont 4 jeunes, âgés de 15 à 17 ans, qui se sont mobilisés pendant les vacances de la Toussaint. Les éducateurs les ont d'abord emmenés visiter la ferme urbaine pédagogique Lilotopia, où ils ont recueilli de précieux conseils sur la fabrication d'un composteur. Les adolescents ont participé à chaque étape du projet : conception, achat des matériaux, fabrication, installation dans la cour de l'école.



« Grâce à ces activités, je remarque que le groupe est de plus en plus soudé et les jeunes font preuve d'un intérêt croissant pour le développement durable. Ils étaient très fiers d'avoir réalisé ce composteur pour l'école dans laquelle ils ont été scolarisés ».

Ayoub, éducateur spécialisé



En savoir +



"Rando Ado" - Wazemmes

Tout au long de l'année, l'équipe éducative de Wazemmes a mené un projet sur la pratique de la randonnée avec un groupe de **15 jeunes**, âgés de 12 à 14 ans. L'objectif était de les amener à pratiquer du sport, à se dépasser, à expérimenter la vie en collectivité. Le groupe s'est réuni tous les 15 jours pour s'exercer à la marche, avec pour commencer des sorties courtes (Parc du Héron, Jardin des Plantes, Val Joly...), pour les préparer à l'objectif final : un **séjour sportif dans les Ardennes** du 25 au 29 mai, avec 30 km de randonnée à travers champs et villages, un parcours de 12 km en **canoë kayak** et de l'**acrobranche**.



En savoir +



Au-delà de l'aspect sportif, ce séjour a permis aux jeunes de gagner en confiance : affronter la peur du vide, ignorer les petites douleurs aux pieds et la fatigue, apprendre à fonctionner en groupe. Encouragés par leurs camarades, ils ont su repousser leurs limites.



1- SEED est une association qui soutien les habitants dans l'amélioration de leur cadre de vie.

Emission de radio "Les nuits des doutes" - Moulins



Au démarrage de cette aventure, le **programme "Mouline Jeunesse"** de l'équipe éducative Itinéraires de Moulins, qui permet à des jeunes de 13 à 17 ans de s'essayer à différents ateliers sportifs, philosophiques ou artistiques.

"Nous sommes partis des envies et des questionnements des jeunes et nous avons proposé différentes actions qui ont débouché sur ce projet d'émission de radio" - **John Condette, éducateur spécialisé**

« Les Nuits des doutes », c'est un projet de rencontre et de pratique, avec des **professionnels du journalisme, de l'écriture et de la création sonore**, mené en collaboration avec plusieurs associations et collectifs : **Attacafa, Du Vent dans les mots, La Friche, Radio Moulins, Radio Campus**, dans le cadre des **Pratiques Numériques des Images et Médias de la Ville de Lille** et soutenu par la **DRAC Hauts-de-France**.

D'octobre 2021 à avril 2022, **7 jeunes lycéens** accompagnés par Itinéraires ont rencontré des personnalités, participé à des ateliers d'éducation aux médias, d'écriture, de philosophie et de création sonore, à la Fac de Droit, à la maison de quartier les Moulins, au Prato, à l'Univers et à Radio Moulins.

Le fruit de ces rencontres est une émission de radio qui leur ressemble. Les jeunes ont décrypté, écrit, pris du son, mixé, monté puis animé cette émission, enregistrée en direct et en public à la maison Folie de Moulins, lors du **festival « Le Temps d'une Lune »**. L'émission alterne interviews, musique live, le tout ponctué de créations sonores.

Leurs invités étaient **Nassim EL KABLI, professeur de philosophie à l'Université de Douai**, avec qui ils ont suivi des ateliers de philosophie ; **Béatrice DASSIE, artiste, réalisatrice et agent de développement à Avenir Enfance**, et **Sélim MOUVEAUX, éducateur spécialisé d'Itinéraires et artiste rappeur**.

Les questions débattues : *"Peut-on douter de tout ? S'abstenir, est-ce agir ? Comment réfléchir sans douter ? Le doute empêche-t-il les erreurs ? Comment ne plus douter de soi ? Est-il essentiel de douter ? Comment le doute peut-il être un moteur dans le processus de création ?"*

En savoir +



Atelier sur les fake news¹ - Wattignies

L'équipe éducative de Wattignies a invité la journaliste **Aude FAVRE**, spécialiste des fake news¹ avec sa chaîne Youtube "Aude WTFake", pour mener avec des jeunes et des adultes **2 ateliers d'éducation à l'information et à la désinformation**, le 20 décembre **au Centre Social Le Tilleul**.

14 jeunes âgés de 10 à 14 ans ont participé.

L'objectif était de **leur transmettre, de façon pédagogique et très ludique, des outils et une méthodologie simples qui les aideront à être mieux armés face à la désinformation**. L'atelier a pris la forme d'une enquête dont ils étaient les acteurs, sur un sujet choisi par eux : les monstres et créatures imaginaires.

L'intérêt de cet atelier participatif était d'observer comment les jeunes se renseignent sur Internet : sur quels sites ils se rendent, est-ce qu'ils vérifient la fiabilité des informations qu'ils trouvent ?...



En savoir +



« Souvent, les jeunes sont confrontés aux fausses informations au travers des rumeurs qui circulent dans la cour de l'école. Ces ateliers peuvent aussi leur servir dans leur vie de tous les jours. Ils comprennent qu'il faut se méfier des « on m'a dit que » et que la solution la plus efficace est d'aller voir directement son camarade de classe pour lui demander sa version des faits. » - **Aude FAVRE**

1- Fake news = fausses informations

"Écoutons-nous quartier" - Vieux Lille

Une crise sanitaire qui a laissé des traces

Après la **crise COVID** et les **confinements**, les éducateurs ont observé chez plusieurs jeunes des **difficultés liées à ce contexte inédit** : tensions familiales exacerbées, sentiment d'enfermement physique et psychologique, perte de lien, de solidarité et de cohésion sociale, angoisse liée à la scolarité, peur de l'avenir. Ces jeunes exprimaient un **très fort besoin de parler, d'être écouté, d'extérioriser ces tensions**. Cette analyse s'est confirmée par les retours des partenaires tels que la Mairie de quartier, le Centre Social et les établissements scolaires.

Un projet né des besoins des jeunes

L'équipe éducative pensait d'abord proposer des ateliers bien-être de type sophrologie, méditation, yoga, mais les retours des jeunes furent critiques : ils avaient besoin de plus pour pouvoir véritablement évacuer leurs tensions. Les éducateurs se sont alors appuyés sur l'expertise d'un **psychologue spécialisé dans la psychologie du changement et l'intelligence émotionnelle** afin de mieux orienter le projet. Les actions devaient partir des besoins ré-exprimés par les jeunes. Pour aller plus loin dans la démarche, ils ont fait appel à **Elsa MASSAH, philosophe-praticienne spécialisée dans la communication non-violente**. Le projet s'est orienté vers 2 objectifs principaux : la **libération des tensions** par des activités et la **libération de la parole** par la philosophie, pour se relier à soi-même, à l'autre et à son environnement, avec 3 principes : "**Je vis. Je partage. Je questionne**".

Le projet, baptisé "Écoutons-nous quartier" et monté par les éducateurs en 2020 dans le cadre de la **Politique de la Ville de Lille**, s'est finalement déroulé pendant l'année scolaire 2021-2022 en raison du contexte sanitaire toujours incertain en 2020-2021.

"Je vis. Je partage. Je questionne"

- Des activités très physiques pour **se défouler** : escalade, simulation de chute libre, lancer de hache (L'Hache Prise), BMX racing (sport extrême cycliste).
- Des activités plus douces pour **se détendre** : pétanque, concert, yoga, spa entre filles.
- De la philosophie pour **libérer la parole** : Resto Philo, Ciné débat, Débat Mouvant. Elsa a fait discuter les jeunes sur des sujets de leur choix, en partant de leurs propres mots et pensées : famille, amitié, amour, fidélité, genre, discrimination, religion, laïcité, maladie, peur de vieillir, peur de mourir, angoisse, pardon, respect, complotisme, études, réussir sa vie, pourquoi se bat-on ?

"Ces jeunes sont authentiques, ils osent parler, réfléchir, ils n'ont pas de tabous et ont envie d'aborder des sujets sensibles qui les questionnent. Ils ont su aussi dès le départ remettre en question leurs propres habitudes et s'auto-réguler. Mon rôle était de développer leur esprit critique, de leur faire comprendre quand un argument est faible ou non valide, de déconstruire les idées préconçues, de leur apporter des gestes de pensée, comme de la gymnastique. J'appelle cela de l'auto-défense intellectuelle". - Elsa, philosophe-praticienne

La constitution d'un groupe

21 actions ont été menées entre novembre 2021 et juillet 2022, réunissant au total **30 jeunes** : collégiens, lycéens, étudiants, apprentis. Au fil des actions, **un noyau dur de 10 adolescents** (8 filles âgées de 15 à 20 ans et 2 garçons âgés de 14 et 17 ans) s'est constitué, basé sur la **bienveillance** et l'**écoute**, s'investissant de plus en plus dans le projet et intégrant les « nouveaux » de façon chaleureuse. Ils ont appris à dialoguer, à ne pas juger les ressentis et pensées des autres, à trouver des consensus, à lâcher prise. Un travail de **co-construction** s'est mis en place, les éducateurs privilégiant une prise de décision autonome du groupe. Les jeunes se sont par exemple rendu compte que le téléphone portable gênait les échanges, ils ont donc décidé de les éteindre lors des activités et temps d'échanges et le groupe a rédigé sa **charte d'engagement** (ponctualité, respect, écoute sans se couper la parole, ouverture à d'autres cultures...).

"Ce projet m'a beaucoup aidée à me libérer des tensions avec mes parents et de la phobie scolaire que j'ai développée. Le fait de sortir, d'être avec les éducateurs et d'autres jeunes, de parler de tout et de rien, ça m'a remotivée à faire des choses. Elsa nous a appris à avoir une nouvelle approche de la vie, à développer notre mental, ça a fait des étincelles dans la tête."

Charlotte, 17 ans

"Ce projet est une très bonne chose. Depuis leur participation, j'ai vu l'évolution de mes enfants, même dans leur façon de parler, ils sont plus posés. Quand ils sortent avec des jeunes du groupe, je suis rassurée car j'ai confiance, je sais avec qui sont mes enfants".

Une maman

L'amorce d'un nouveau projet, porté par les jeunes

Cette expérience a donné envie aux jeunes de poursuivre un nouveau projet, cette fois entièrement conçu par eux, qu'il ont intitulé "**Enjaillons notre quartier**", et dont l'objectif est d'apprendre à s'organiser, à s'autonomiser et à s'affirmer, tout en animant et en créant du lien dans le quartier.

*"Ils ont pris conscience de ce que représentait un projet en termes de dépenses et ils nous ont demandé comment nous l'avions financé. Nous leur avons expliqué le fonctionnement des subventions et leur avons fait rencontrer **Hamid HADDOUCH, chef de projet de la Mairie de quartier du Vieux Lille**, pour qu'il leur parle des financements Politique de la Ville. Ils ont décidé d'écrire eux-mêmes leur projet et ont appris à faire un budget prévisionnel. Quel bel aboutissement !"*

Stéphanie, éducatrice spécialisée

Les jeunes ont ainsi présenté leur projet et soutenu leur demande de subvention en décembre à la Mairie de quartier du Vieux Lille, devant **Catherine LAURET**, sa directrice, **Hamid HARROUCH**, chef de projet, des parents et des éducateurs. Leur projet a été accepté par la Ville et débutera en 2023.

Acteur lillois de lien et
d'innovation sociale



Prévention du décrochage scolaire et social

Proposer une solution
à chaque jeune en
situation de décrochage

Présence dans les quartiers

Tisser du lien social
avec les jeunes et leur
famille dans leur quartier

Réduction des risques

Accompagner les
travailleur·se·s du sexe
et les usager·ère·s de
drogues

Insertion professionnelle

Favoriser les conditions
d'une insertion
professionnelle durable

Prévention de la radicalisation

Soutenir et accompagner
les familles et les jeunes

Siège d'Itinéraires :

8 rue du Bas Jardin 59000 Lille
Tél : 03 20 52 11 00 - Fax : 03 20 85 11 91
contact@itineraires.asso.fr
www.itineraires.asso.fr

